



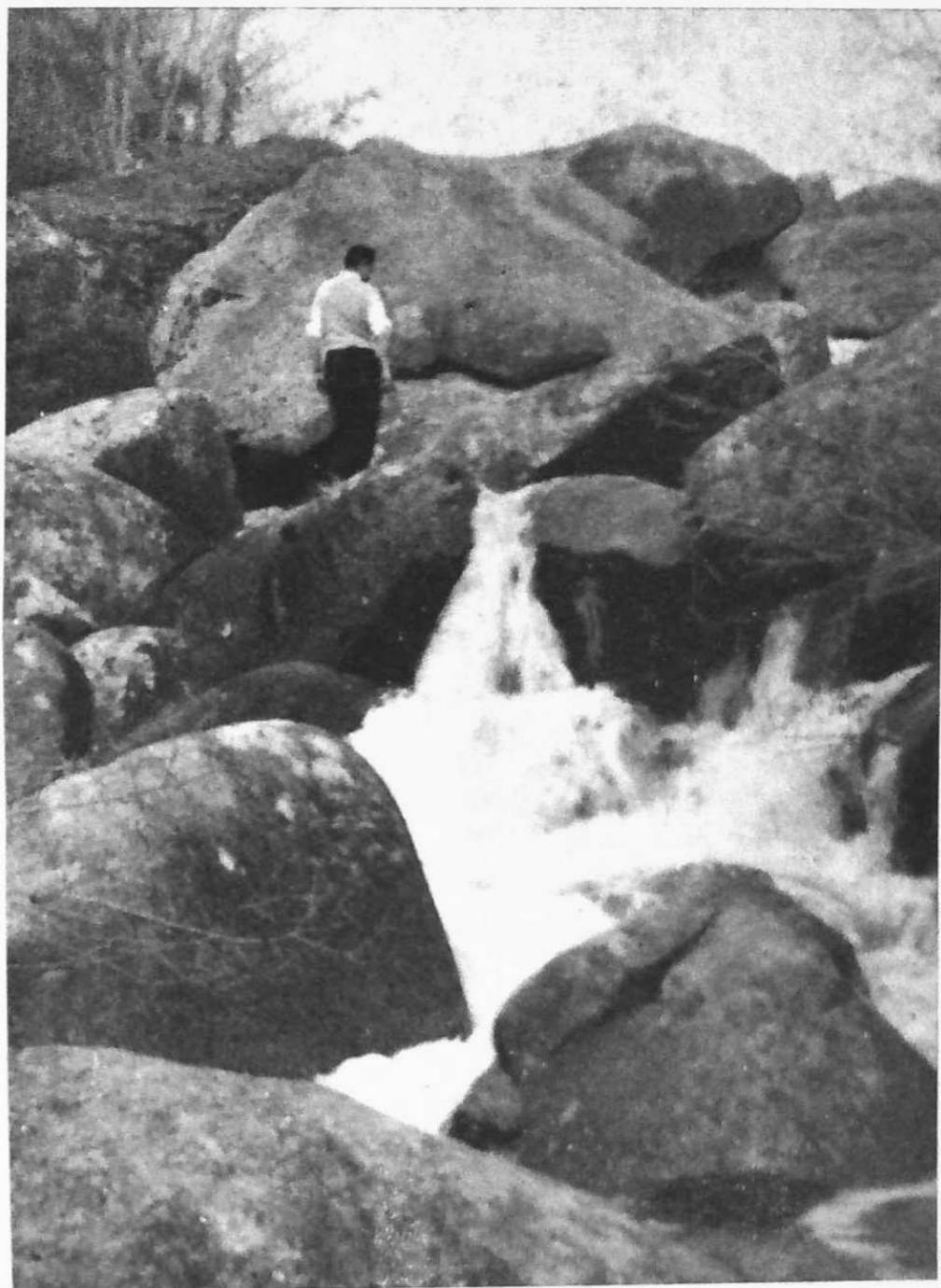
**CALLAC**



**DE BRETAGNE**

(COTES-DU-NORD)

**ET SES ENVIRONS**



**GUIDE**

ÉDITÉ PAR LE SYNDICAT D'INITIATIVES

# M<sup>ME</sup> LORINQUER

CALLAC — Place du Centre

JOURNAUX — LIBRAIRIE — PAPETERIE  
ARTICLES DE BUREAU

*La visite de la région de Callac vous permettra également de déguster les délicieuses BIERES D'ALSACE de la*

## *Brasserie du Pêcheur*

distribuées par l'Entrepositaire Régional

**Francis BOCHER**

CALLAC — Téléphone 10

## CHENIL de CORNOUAILLE

SELECTION D'EPAGNEULS BRETONS

**Louis Bourdon**

CALLAC — Rue de la Gare

TELEPHONE 12

## SYNDICAT D'INITIATIVE DE CALLAC ET DES ENVIRONS



### COMITE D'HONNEUR

- M. Jean AUFFRET, Maire de Callac.
- M. Lucien LE VERGE, Conseiller Général.
- M. le Marquis de KEROUARTZ, Maire de Bulat-Pestivien, ancien Député.
- MM. les Maires des Communes de la Région :
- M. François LUCAS, Plourac'h.
- M. Claude SALOMON, Callac.
- M. Paul RIHET, Locarn.

### BUREAU

- Président : D<sup>r</sup> Edmond REBILLE, Callac.
- Vice-présidents : M<sup>r</sup> MAGNAN, Carnoët; M. François STEPHAN, Callac.
- Secrétaire : M. Pierre OLLIVIER, Callac.
- Trésorier : M. Jean CADORET, Callac.
- Membres : MM. Jean NICOL, Francis BOCHER, Callac.
- Bureaux de renseignements : Mairie de Callac et Pharmacies STEPHAN, Place du Centre, et NICOLAS, Carrefour Central. (C. C. P. Rennes 2009-05).

## STUDIO H. LARVOR

TOUS TRAVAUX PROFESSIONNELS ET AMATEURS

36, Rue des Portes — CALLAC

MEUBLES BRETONS ANCIENS

TRANSFORMATIONS

RÉPARATIONS

**JEAN LE BIHAN**

EBENISTE - CARNOËT

— Lits-Clos - Armoires - Vaisseliers - Horloges —

CAFE - TABAC — ARTICLES DE FUMEUR

**Jean NICOL**

CALLAC — Place de l'Eglise

Flaminaire » — « Silver Match »

*Fidèle à ses Traditions de Qualité*

LA MAISON

**Le Roux-Le Roc'h**

FONDEE EN 1875

vous offre toujours

les MEILLEURS Articles

dans les MEILLEURES Marques

aux MEILLEURS Prix

•  
TISSUS — CONFECTION — CHEMISERIE

— LINGERIE — TOILES — LAINES —

— 1 —

— VÊTEMENTS —

**JEAN CADORIET**

HOMMES — DAMES

— ENFANTS —



CALLAC — Rue du D' Quéré

Téléphone 31

**GARAGE DE LA POSTE**

*Auguste Lucia*

Agent RENAULT

Tracteurs Agricoles RENAULT



**Station-Service "SHELL"**

CALLAC — Rue des Portes

Téléphone 41

Téléphone 41

## *Avant qu'il ne soit trop tard*

Terre de contrastes que l'Argoat. Terre de contradictions... Les murailles du passé se lézardent; rompues, les lianes de pierre gisent pantelantes comme les corps impudiques d'amants maléficiés.

Crise de croissance, inquiétante mutation. Le passé est bien mort, les légendes puériles ne fleurissent plus au détour des sentiers, les pierres héréditaires s'écroulent; l'âme même, quiète, superstitieuse et romantique de l'homme de l'Argoat, abandonne une à une ses illusions au tourbillon de la vie moderne à qui les crêtes rocheuses de l'Arrée, dérisoires sentinelles, n'ont pu barrer le chemin.

Le passé est mort, mais le mirage de l'avenir n'éclaire pas encore l'horizon. Il semble que l'Argoat, délaissé des magiciens du pouvoir, sommeille en son manoir ruiné. Les toiles d'araignée pendent au long des murs et le feu s'éteint dans la cheminée. Qu'est-il de plus froid, de plus triste, de plus rebutant qu'une bûche à demi calcinée? C'est comme un cadavre momifié, où se lisent encore les lignes de la main, où saillent encore les veines. Un cadavre apparemment simplement engourdi, auquel il semble qu'un souffle, une caresse, le coup de baguette d'une fée, pourraient rendre la vie.

La vie renaîtra en Argoat. Un jour viendra où les magiciens du pouvoir redécouvriront, honteux et confus, les charmes de leur terre natale. Des routes impeccables sillonneront la campagne, des troupeaux immenses brouteront les verts pâturages, des forêts naîtront des landes, des usines surgiront des vallées, des carrières s'ouvriront dans le roc et les terres uranifères.

Le mythe de la Capitale, terre promise, aura vécu. Les exilés reviendront le sourire aux lèvres et la joie dans le cœur devant ces promesses de bonheur étalées. Et personne ne songera à pleurer la disparition des témoins du passé.

Où est la vérité? Le progrès confère-t-il le bonheur? Ou ne le gagne-t-on qu'en cultivant les jardins du souvenir?

Les fleurs des ajoncs sont autant de pièces d'or qui ruissellent des mains de thésauriseur de l'homme de l'Argoat. Les chapelles sont ses cathédrales; les balustres décapités des vieux manoirs sont les piliers de marbre de ses palais. Et sa vie quotidienne, simple et résignée, vaut bien celle des autres, et mérite tout autant d'être vécue.

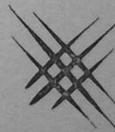
Qu'on nous pardonne ce chauvinisme démesuré. Les vicissitudes de la terre nourricière infligent les mêmes angoisses que les souffran-

ces d'un être cher. Il serait humiliant de capituler sans condition.

L'Argoat se dépeuple mais son charme demeure. Aux marches de la Cornouaille, la région de Callac se pare encore de vétustes chapelles — toutes ne sont pas ruinées comme celle du Loch, à Peumerit-Quintin et bientôt celle de Saint-Gildas, à Carnoët. — Ses curieuses églises se dressent toujours devant l'horizon, seule celle de BOTMEL s'est écroulée. Ses sauvages amoncellements de rochers : CORONG, CHAIRE DES DRUIDES, demeurent indomptés, alors que celui du Huelgoat dégénère d'être domestiqué et que celui du Rusquec a disparu, englouti sous les eaux déchainées par les maléfices de la fée électricité, moderne Dahut. Ses calvaires n'ont pas souffert des bombes comme celui de Plougastel, ses forêts : FREAU, BEFFOU, PORTHUALT, ne sont point encore saccagées, telle Quénécan.

Demain — ou après-demain — il sera trop tard..

E. R.



# Principales Curiosités de la Région de Callac

## I. — CURIOSITES NATURELLES

### 1. — SITES :

- +++ GORGES DU CORONG.
- +++ CHAIRE DES DRUIDES, à Maël-Pestivien.
- +++ PIERRES CAUSANTES DU MENEZ-LAN, à Maël-
- +++ BLOCS ERRATIQUES DE BULAT. [Pestivien.
- +++ FORET DE DUAULT (rochers, cascades).
- +++ FORET DE FREAU.
- +++ FORET DE BEFFOU.
- +++ CHENE DE TRONJOLY, en Bulat.
- +++ VALLEE DE L'AULNE.
- +++ ETANG DE BODELIO, en Bulat.

### 2. — POINT DE VUE ET PANORAMAS :

- +++ TOSSEN SANT-VELTAS, en Carnoët.
- +++ PONT-TROEL, en Carnoët.
- +++ KERDUDAL, en Plourach.
- +++ ROUTE SAINT-NICODEME-LOCARN.

## II. — CURIOSITES MONUMENTALES ET ARTISTIQUES

### 1. — MONUMENTS MEGALITHIQUES :

- +++ ALLEE COUVERTE DE GOAREMOU, en Duault.
- +++ MENHIR DE KERBERNES, en Saint-Servais.
- +++ MENHIR DE PICAGNE, en Saint-Servais.
- +++ MENHIR DU QUELLEC, en Locarn.

### 2. — VESTIGES :

- +++ CAMP ROMAIN DU TOSSEN SANT-VELTAS, en Carnoët.
- +++ EGLISE DE BOTMEL, en Callac (Monument Inscrit)
- +++ CHAPELLE DU LOCH, en Peumerit-Quintin (M. I.).

### 3. — EGLISES :

- +++ BULAT-PESTIVIEN (Monument Classé).
- +++ PLOURACH (M. C.).
- +++ SAINT-SERVAIS (M. C.).
- +++ PLUSQUELLEC (M. I.).
- +++ LOCARN.

### 4. — CHAPELLES :

- +++ SAINT-GILDAS, en Carnoët (M. I.).
- +++ BURTULET, en Saint-Servais.
- +++ LANDUGEN, en Duault (M. I.).

### 5. — CALVAIRES ET CROIX :

- +++ PESTIVIEN, en Bulat (M. C.).
- +++ PLOURACH (M. I.).
- +++ L'ISLE, en Callac.

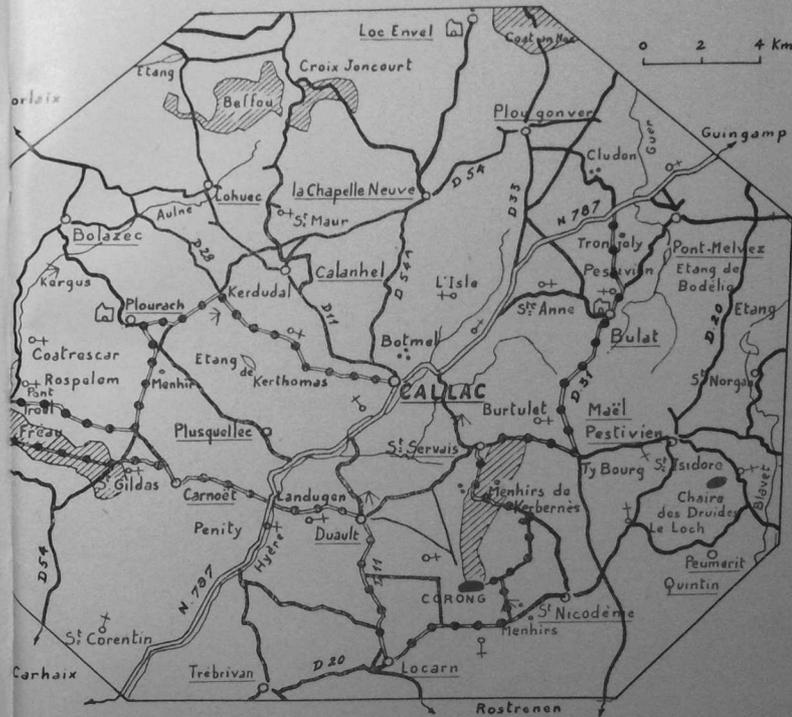
### 6. — FONTAINES :

- +++ SAINT-MAUR, en Calanhel (M. C.).
- +++ LES TROIS FONTAINES, de Bulat (M. C.).

### 7. — MANOIRS :

- +++ ROSVILIOU, en Duault (M. I.).

# CALLAC et ENVIRONS



- Légende**
- Forêt
  - Eglise intéressante
  - Ruines
  - Point de vue
  - Chapelle
  - Chaos de rochers
  - Calvaire
  - Itinéraire d'un Jour

PRINCIPALES CURIOSITÉS :

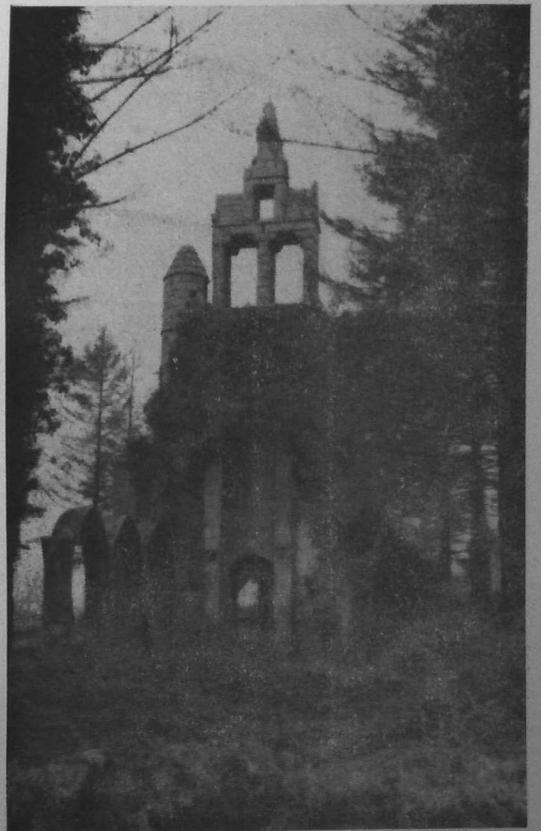
*Les Ruines de l'Église de Botmel,  
en Callac*

Si l'on arrive à Callac par la route de Lannion ou celle de Morlaix, on aperçoit sur la gauche de l'agglomération une colline dont le faite est planté de pins en rangs serrés d'où émerge le clocher de l'église de Botmel.

Sise à huit cent mètres au nord de Callac, elle en fut jadis l'église paroissiale. Botmel et Callac n'étaient alors que des trèves de Plusquellec. Le château de Callac était la forteresse des Seigneurs de Plusquellec. Bâti sur l'emplacement actuel du centre de la ville, il était entouré de remparts qui dominaient, au Sud, la vallée de l'Hyère et, au Nord, celle de Pont-ar-Vaux. Il s'ouvrait vers le Sud et le nom de la rue des Portes en est un témoignage. Le Cleumeur en était le rempart occidental. Les bois de justice s'élevaient à Pors-an-Quen. Un étang recouvrait les abords du Moulin de Callac. Le château fort fut assiégé pendant les guerres des Blois et des Montfort, pris par Duguesclin en 1363, démoli en 1393, relevé par les Sires de Plusquellec, puis définitivement rasé après 1619. Il n'en reste que des vestiges de murs inclus dans les constructions de la Place du Centre.

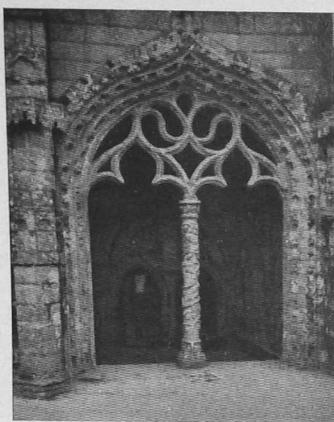
Par contre, les ruines de l'église de Botmel ont encore belle allure. Bâtie au XIV<sup>e</sup> siècle sur l'emplacement de l'ermitage de l'anachorète Baumaël, elle fut maintes fois restaurée. Il n'en reste que la tour et le clocher de 1633 et trois arcades de la nef. L'édifice est couvert de lierre et l'emplacement de la nef est envahi par les ronces et les orties, parmi lesquelles gisent quelques pierres tombales. Quelques gargouilles sont ancrées au campanile adossé d'une tourelle. Les ruines et les pins qui les entourent forment un ensemble pittoresque. (Il est interdit de monter dans l'escalier du clocher par crainte des chutes de pierres.)

Une jolie promenade à pied (2 kms) consistera à gagner Botmel par Pont-ar-Vaux et à revenir en ville par la route qui atteint Kermabilias, d'où l'on a une belle vue générale sur Callac et le Mont Saint-Michel de Saint-Servais.



Les pittoresques ruines de l'Église de Botmel, à Callac

## Les Monuments Religieux de Bulat-Pestivien



Porche de l'Eglise de Bulat-Pestivien

Bulat-Pestivien, à 10 kms de Callac, possède une remarquable église Renaissance qui fut édifée par un Seigneur de Pestivien pour remercier la Vierge de lui avoir rendu son fils enlevé, dit la légende, par un singe. La scène est représentée sur le mur Ouest de la sacristie. Le porche Sud de l'église est une véritable merveille. Il s'ouvre par une arcade ornementée de feuillages et garnie d'un remplage flamboyant que supporte une gracieuse colonne enguirlandée de vigne. Sous le porche se dressent les statues des apôtres et de N.-D. de Bulat. A gauche du porche, les murs de la sacristie sont garnis de nombreux ornements sculptés : animaux et grotesques. Aux angles du pignon se détachent les bustes du Seigneur de Pestivien et de son épouse qui semblent vouloir se donner la main. Sur le mur Ouest est sculptée une frise macabre de visages décharnés d'un réalisme impressionnant. Le porche Sud, aux imposantes dimensions, est orné d'innombrables motifs : apôtres, saints, personnages dénudés, animaux, feuillages. De chaque côté, sur les contreforts, sont représentés un homme et une femme en costume de l'époque Renaissance. L'homme arbore une banderole gravée d'une inscription de 1530, qui prouve que l'église est le plus ancien monument de la Renaissance bretonne. Ce porche est surmonté d'une tour massive et d'un fin clocher, haut de 66 mètres.

L'intérieur de l'église recèle de vieilles statues, dont celle d'un jeune paysan breton qui soutient le pupitre du lutrin. Une longue table de pierre, datant de 1583, est destinée à recevoir les offrandes des fidèles. Une loggia fait saillie sur le mur de la sacristie. Elle communique avec une chambre haute où deux des maçons qui bâtirent l'église vécurent en ermites. Au Presbytère est conservée une belle statue d'argent de la Vierge.

Dans l'enclos paroissial se trouve la Fontaine de la Vierge, entourée de murs élevés en 1718. Elle était fréquentée par les nourrices. Sur la route de Callac se voient les fontaines du Coq, du XVI<sup>e</sup> siècle, et des Sept Saints, de 1683, malheureusement vides de statues.

Le pardon de Bulat a lieu le dimanche qui suit le 8 Septembre. C'est le plus fréquenté de la région de Callac. Bulat était jadis le point final de l'itinéraire du Tro-Breiz.

A 1 km au nord de Bulat se dresse sous les arbres la chapelle Saint-Blaise de Pestivien dont l'enclos est resté intact. La chapelle (clef chez M. Daniel) renferme un beau balustre circulaire et les statues de St Blaise, St Pierre, St Nicodème, Ste Barbe et une Piéta. Celle de Ste Anne a été volée il y a quelques années.

Sur le placître est édifié un magnifique calvaire du XVI<sup>e</sup> siècle, orné d'une Mise au Tombeau et des statues de St Blaise, St Yves entre le riche et le pauvre, St Yves plaidant et d'un Ecce Homo.

St Blaise était invoqué pour la guérison des maux de gorge. Le pardon a lieu le premier dimanche de Février. Du clocher le bedeau lance sur l'assistance un coq qui appartiendra au premier qui le touche.



Bulat (le Lutrin)

## Les Gorges du Corong, entre Saint-Servais et Locarn

Une parcelle de nature à l'état brut se cache dans la profonde vallée du ruisseau du Corong qui coule de Saint-Nicodème vers Duault. Il semblera au visiteur que personne avant lui n'a foulé ces lieux solitaires.

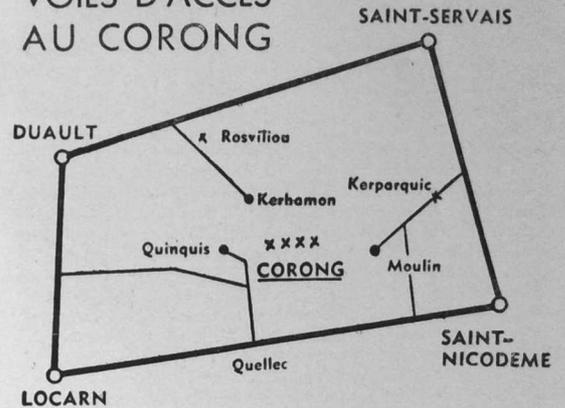
Plusieurs voies d'accès se présentent. La meilleure est celle de Saint-Servais et Kerparquic. La plus riche en curiosités sur le parcours celle de Duault-Rosviliou-Kerhamon. Mais c'est du Quinquis, en Locarn, que les abords du Corong sont les plus grandioses. Une véritable montagne se dresse, qui semble la frontière de l'inextricable taillis du bois de Por-



Chaos du Corong, en Saint-Servais

thaut. Sur son sommet quelques pierres énormes semblent précairement posées en équilibre. Les rochers du Corong sont entassés au pied de cette montagne. Pour les atteindre, il faut traverser la rivière par un petit pont, puis suivre la rive droite en empruntant un étroit sentier qui se perd bientôt sous l'enchevêtrement des chênes et des châtaigniers. Le clapotis des cascades couvre le bruissement des feuilles. Bientôt le sentier est bordé des vestiges d'un mur haut d'un demi-mètre, mais long d'un kilomètre, qui aurait été construit — en une nuit — par les Chouans. En réalité, il doit s'agir d'un vestige du mur bâti sur l'ordre des Ducs de Bretagne, pour enclorre la Forêt de Duault où s'ébattaient librement les chevaux du haras ducal de Parc-Duault, aujourd'hui Kerbennès.

### VOIES D'ACCÈS AU CORONG



Abandonnant la rivière, le sentier moussu et rocaillieux s'élève brusquement. Un mugissement sourd se fait entendre bientôt et les premières roches du chaos apparaissent entre les feuillages. Sur cinq cents mètres s'étale un fantastique cortège de pierres géantes. On croirait que toutes les pierres de la contrée se sont données rendez-vous dans cette profonde vallée pour y tenir de mystérieux conciliabules. Sur les pentes, quelques fortes têtes jouent à la dissidence. La rivière a disparu sous l'entassement des blocs granitiques. Sa voix rauque appelle des profondeurs. Les jours d'orage, en aval du chaos, une multitude de cascades impétueuses traduisent éloquentement la violence de sa colère. Les oiseaux ne survolent pas les gorges. On dirait qu'ils en ont peur.

C'est au début du printemps et en fin d'automne que le site du Corong a le plus de caractère. En été, l'exubérance de la végétation en atténue quelque peu la sauvage grandeur.

On affirme dans la région que le Corong est l'œuvre de Boudédé, le premier homme qui ait vécu en Bretagne. Un jour Boudédé, ses cinq sous en poche, se promenait sur la route qui contournait alors la forêt de Duault. Le chemin était malaisé et les sabots de Boudédé s'emplissaient de gravier. Bientôt il eut les pieds en sang. Alors, dans un geste de colère, il vida dans la vallée tous les petits cailloux accumulés dans ses sabots. Ces cailloux ont grandi. Ce sont aujourd'hui les pierres du Corong.

## Le « Tossen Sant Veltas », de Carnoët

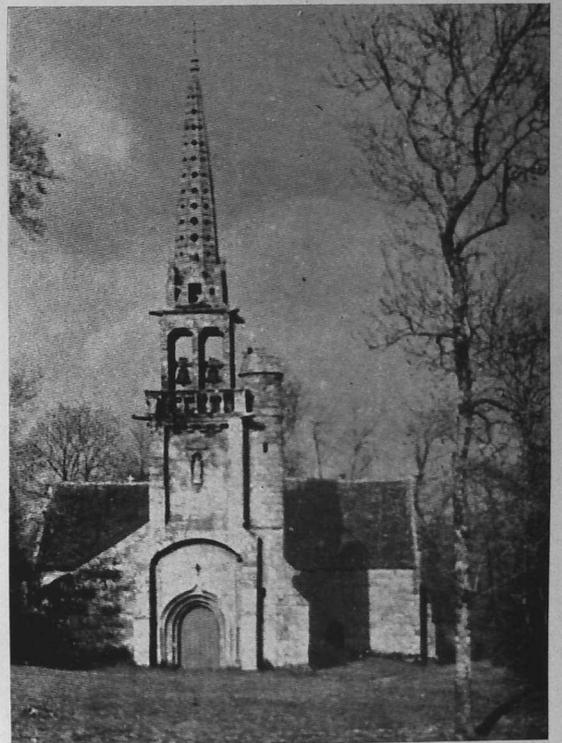
A 1 km S. O. de l'agglomération de Carnoët se dresse la colline du « Tossen Sant-Veltas » qui comporte un camp romain, la fontaine et la chapelle St-Gildas.

Du camp romain il ne reste que l'oppidum avec ses retranchements. Les profonds fossés circulaires protégèrent une forteresse du Moyen-Age. En 1197, une terrible bataille se déroula sur les pentes du Tossen, entre les troupes bretonnes et les Anglais de Richard Cœur de Lion. 6.800 combattants furent tués. Le sommet du tertre est creusé d'une profonde excavation. Un chemin de ronde en fait le tour, d'où l'on jouit d'un panorama immense sur les Monts d'Arrée et les Montagnes Noires. Au Sud se profile le Roc de Toulaëron, à l'Ouest le Mont Saint-Michel de Brasparts et le Roc Trévézél, à l'Est les monts de Collinée. Par temps clair on entrevoit, dit-on, la tache bleue de la rade de Brest. D'innombrables clochers ponctuent le paysage : Carhaix, Plouguer, Poul-laouën, Plouyé, Scrignac, Bolazec, Plourach, Callac, Plusquellec, Bulat, etc. Dans les champs qui avoisinent le village d'Hybridou, sur la pente S. E. du Tossen, on retrouve de nombreux fragments de briques et de poteries, ainsi que des constructions de murs, vestiges de l'implantation romaine.

Au pied de la colline, sur son versant N. E., se trouve une très ancienne fontaine monolithique où l'on conduisit les chevaux le 29 janvier, le dimanche de la Trinité et le premier dimanche de Septembre, jours où l'on honore Saint Gildas, patron de la chapelle qui fut édiflée à partir du XIV<sup>e</sup> siècle au voisinage de la fontaine.

Cette chapelle (clef au Presbytère du bourg) est extrêmement originale. Le chevet est orné de personnages truculents de grandeur naturelle. Un joyeux luron s'arrache les poils de la barbe. Un autre ouvre une bouche démesurée. Un troisième se protège le ventre derrière un blason en forme de bouclier. Une mégère prognathe, coiffée de tresses, allaite un

bébé rachitique, tout en empoignant fermement la queue d'un chien suspendu tête en bas. Un autre personnage, difficilement identifiable, attente aux bonnes manières ! L'intérieur du monument renferme un retable du XVI<sup>e</sup> dans l'aile Nord, une clôture de chœur faite de panneaux représentant les 12 Apôtres, la rencontre de St Gildas et de St Cado et une scène de mariage ; un sarcophage qui fut, dit-on, le tombeau de St Gildas, et de nombreuses statues : St Gildas glabre, le même St-Gildas, barbu cette fois, et entouré d'un chien et d'un porc, St Cado, St Fiacre, St Nicodème ; et une Sainte Trinité. Une poutre de gloire porte, outre le Christ, la Vierge et St Jean, un personnage en bragou braz (pantalon bouffant de l'ancien costume breton).



Chapelle Saint Gildas

Dans le fond de la nef est reléguée l'immense cage où l'on plaçait les poules offertes au recteur les jours de pardon. Les pierres à l'extérieur et à l'intérieur portent les marques des bâtisseurs.

La chapelle de Saint-Gildas est en mauvais état, mais il est permis d'espérer que les Pouvoirs Publics, alertés, sauvegarderont ce monument particulièrement pittoresque.



Grottesque de la Chapelle de Saint-Gildas, en Carnoët

## La Forêt de Duault

Entre Saint-Servais, Duault et Saint-Nicodème, la forêt de Porthuault recèle de nombreuses curiosités, sites naturels et mégalithes en particulier.

Cette forêt est, par endroits, faite de taillis inextricables où il est déconseillé de s'aventurer. Des plantations ont été entreprises autour de certains points d'intérêt. Il va sans dire que les visiteurs sont priés de les respecter. Les touristes qui voudront parcourir les sites les plus éloignés des chemins sont priés de s'adresser à M. Camille Pinson, garde-forestier à Kerbernès.

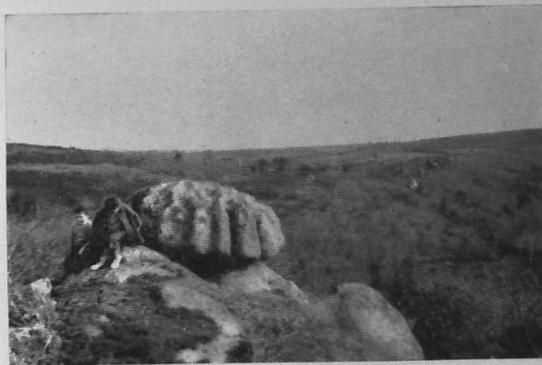
Partant du bourg de Saint-Servais, le promeneur pourra d'abord voir, sur le chemin qui passe par le Moulin de Kerroux, les Menhirs Jumeaux qui se dressent dans une lande. Revenant alors sur la route de St-Nicodème, il gagnera Kerbernès d'où part à gauche un chemin abrupt qui permet d'atteindre le beau menhir appelé la Dent de Saint-Servais. Haut de 9 mètres, il est creusé en son sommet d'une excavation où les druides plaçaient, assure-t-on, le corps des suppliciés dont le sang ruisselait par une rigole vers une coupe d'argent. Un sentier, qui part de Kerbernès, permet d'atteindre, au terme d'un km de marche, le Rocher de l'Ermite,

plate-forme élevée qui domine la vallée de Kerroux et d'où l'on jouit d'un immense panorama. L'ermite qui vécut en ces lieux fut un guérisseur réputé. On voit encore son siège de pierre et son lit de feuilles mortes.

Revenant à Kerbernès, le touriste poursuivra la route de Saint-Nicodème. Un km plus loin se détache, à droite, un sentier qui se dirige vers une magnifique Cascade qui dévale en bouillonnant un amoncellement de rochers. L'exploration du site est cependant dangereuse en raison de l'exubérance de la végétation qui cache mille traquenards. Mais après les fortes pluies la chute d'eau est splendide.

Tournant à droite, l'on prendra ensuite, après Kerparquic, la route du Moulin du Corong, actuellement abandonné. La rivière se fraye un passage entre les pierres qui semblent tombées des collines voisines. En amont, une digue est élevée qui limitait jadis un petit étang aujourd'hui envahi d'herbes où coassent les grenouilles. Le site est vraiment ravissant. De la colline qui surplombe le Moulin, on aperçoit dans la forêt, à droite le beau Menhir de Picagne, à gauche les Rochers de Toul-Ar-Lerien, curiosités inaccessibles en raison de la végétation et des dangers des escalades. Dans les cavernes qui s'ouvrent entre les rochers de Toul-Ar-Lerien, ou Trou des Voleurs, se cachèrent des bandits de grand chemin nommés Gaudu et Le Saux. L'amoncellement est couronné d'un rocher bizarre que l'érosion a sculpté sur sa face Nord. Près d'une des cavernes se voit une table de pierre où nos voleurs devaient dépecer les animaux chapardés... Le sentier qui longe la rivière conduit au Chaos du Corong déjà décrit.

L'itinéraire de visite du côté Est de la forêt est terminé. Il faut revenir à Saint-Servais et y prendre la route de Duault



Roche couronnant l'amoncellement de rochers de Toul-ar-Lerien dans la forêt de Duault

pour explorer le côté Ouest. Après la pittoresque vallée du Moulin du Bourgneuf et le village ainsi nommé, qui possède une chapelle en ruines, l'on prendra, à gauche, le chemin qui mène à l'Allée Couverte de Goaremou, dont la table est brisée et partiellement tombée mais qui reste intéressante en raison de l'importance de ses dimensions et de la beauté du site. En face, en effet, s'élève le Château de Rosviliou, belle construction de style Renaissance.

Le second chemin à gauche, après Rosviliou, conduira à Kerivoal qui possède les ruines de la chapelle Notre-Dame des Neiges aujourd'hui convertie en grange, et surtout, derrière les maisons, de très beaux ifs. Non loin s'élève le Rocher des Sept Fontaines qui est creusé en son sommet de sept excavations toujours remplies d'eau de pluie. Enfin, à Kerhamon, le visiteur verra sous les arbres un porche couronné de lierre, seul vestige de la chapelle Saint-Sylvestre. De Kerhamon, les gorges du Corong sont également accessibles.

Les mégalithes et surtout les sites sauvages de la Forêt de Duault laisseront au touriste une profonde impression de mystère et de dépaysement. Ces lieux furent, en 1944, les témoins d'un furieux combat entre Maquisards et Allemands qui incendièrent les fermes mais subirent de lourdes pertes. Rien ne rappelle le souvenir de ces dramatiques événements si ce n'est la silhouette inattendue des maisons blanches rebâties dans les Conventant. A nouveau le silence règne sur la forêt de Duault.



Le Menhir de Kerbernès, en Saint-Servais

SALONS DE COIFFURE

PARFUMERIE

**Yves CARADEC**

CALLAC

Place du Centre

**J.-L. L'HELGUEN**

Peintre - Décorateur

CALLAC — Rue de l'Eglise

**Café - Crêperie**

**Félix BASTARD**

Des Crêpes... à la manière de Callac

CALLAC — Carrefour Central

**RESTAURANT des ROUTIERS**

Jean GUILLOU

Cuisine Soignée

Prix Modérés

CALLAC

71, Rue de la Gare

Téléphone 47

**" TOTALIMENT "**

Louis LE TROADEC

ALIMENTS COMPOSES — VOLAILLE — BETAIL

CALLAC

CAFE — 1, Rue du Four

Téléphone 100

FABRIQUE DE MEUBLES

Spécialiste des Styles Rustique et Breton

**Yves CARADEC**

CALLAC

Rue de la Gare

Téléphone 114

SI VOUS VOULEZ BIEN MANGER

Venez au

# Restaurant Jean GARNIER

Cuisine Soignée

Prix Modérés

CALLAC

Rue de la Gare

Téléphone 9

AUTO - GARAGE

MECANIQUE GENERALE

« CITROËN »

## GARAGE BASSET

Tôlerie - Peinture

CALLAC

12, Rue de la Gare

Tél. 16

PATISSERIE

SALON DE THE

Glaces — Galettes Bretonnes

## J. AUFFRET

CALLAC — Carrefour Central

CAFÉ

CHARCUTERIE

Spécialités Bretonnes

## Pierre GUÉZENNEC

CALLAC — 13, Place du Centre

HOTEL-RESTAURANT

## LESCOAT

VENEZ-Y... VOUS Y REVIENDREZ

CALLAC — Rue de la Gare

## L'Eglise de Plourac'h

« Cathédrale de l'Argoat »

Cette qualification dithyrambique est née sous la plume d'un critique indiscuté. Elle se justifie non par les dimensions de l'église de Plourach mais par la richesse de son ornementation.

Plourach, à 10 kms à l'Ouest de Callac, possède en effet dans son sanctuaire des trésors d'art que l'importance modeste de la commune ne laisse pas prévoir. Le pignon oriental, les piliers et les grandes arcades datent de la fin du XIV<sup>e</sup> siècle, le portail sud de la fin du XV<sup>e</sup> et le reste de l'église du XVI<sup>e</sup>. Le clocher décapité fut édifié en 1585. La face sud s'ouvre par un magnifique porche gothique qui abrite, sous des dais très ouvragés, les statues des douze apôtres à la barbe curieusement incurvée et frisée, les plus beaux qu'on puisse voir en Bretagne. De chaque côté de la lourde porte sculptée se voient de vénérables statues (le Christ, la Vierge, St Jean-Baptiste, St Marc, St Luc). Le dôme et le mur qui surmonte la porte laissent apparaître des restes de fresques ocre et rouges où l'on devine encore des visages. Le porche est surmonté d'une secrétairerie qui s'ouvre par une fenêtre garnie



L'Eglise de Plourac'h (son Porche et son Calvaire)

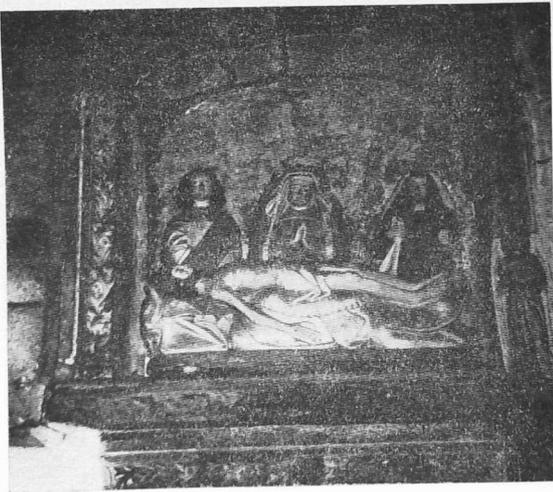
de grilles.

A gauche du porche, le bas-côté sud de la nef est percé de belles fenêtres à remplage flamboyant. Les gâbles sont ornés d'armoiries (De Glévedé, Mgr David, De Kérouartz) et d'animaux divers (chiens, lions, monstres).

L'intérieur de l'église renferme de belles œuvres d'art. D'abord les statues de bois polychrome de St Guénolé, St Maudez, St Sébastien et de la Sainte Trinité, etc., toutes du XVI<sup>e</sup> siècle. Puis les statues de pierre de St Adrien et de Sainte Marguerite et surtout une remarquable Piéta encastree dans un angle du croisillon nord où la Sainte Vierge est revêtue de la cape de deuil du pays. Le devant d'autel est orné de trois beaux panneaux sculptés provenant d'un ancien retable (Arrestation du Christ, la Cène, le Christ devant Caïphe). Un prie-dieu porte un 4<sup>e</sup> panneau représentant le Christ au jardin des Oliviers. Les vitraux portent les armoiries des Seigneurs de la région.

Devant l'église se dresse un beau calvaire à trois colonnes qui porte de multiples statues dont une expressive Piéta.

Enfin les visiteurs ne devront pas manquer de se rendre au Presbytère pour y admirer deux remarquables pièces d'orfèvrerie : un calice d'argent ciselé par Yves Donné, de Morlaix, vers 1542, et décoré de six niches Renaissance abritant des Apôtres et un reliquaire, également en argent, orné d'une Crucifixion et de fines statues des apôtres et reposant sur quatre lions couchés.



Piéta de l'Eglise de Plourac'h

## La Chaire des Druides, à Maël-Pestivien

A 1 km du bourg de Maël-Pestivien, sur la route de Lanrivain, débouche à droite le chemin qui mène à Kérohou. Il faut alors traverser, à gauche, la cour d'une ferme aux bâtiments tapissés de mousse dorée. A cent mètres derrière les granges se dresse la colline boisée qui cache la « Chaire des Druides ».

Les touristes qui visitent le site pour la première fois sont étonnés de sa grandeur. En effet, le rideau de feuillage cache les rochers. Mais, lorsque l'on pénètre dans le bois, les énormes pierres se dressent devant le visiteur comme autant de sentinelles intimidantes. Kérohou n'est pas comme le Corong un entassement, mais plutôt une concentration de rochers. Ils sont disposés en carré d'une centaine de mètres de côté, au faite de la colline. A l'angle N. O. git un rocher aussi gros qu'une des maisons du village. A l'angle N. E. un entassement précaire s'ouvre par une entrée qui baille comme une gueule menaçante. Plus loin, deux rochers parallèles semblent avoir été séparés, non par l'épée de Roland mais par un hêtre qui les enserme de ses branches. L'un paraît constitué de la superposition impeccable de quatre rochers. En fait, les brisures ne peuvent être que naturelles. Au centre du site s'étale un rocher plat connu sous le nom de « pierre des sacrifices ». Il est creusé de trois excavations de la longueur totale d'un corps humain. Doit-on croire que les nuques de victimes expiatoires ont reposé dans l'emplacement parfaitement régulier qui est creusé dans la pierre? On ne saurait l'assurer.



Les rochers de la « Chaire des Druides », à Kérohou en Maël-Pestivien

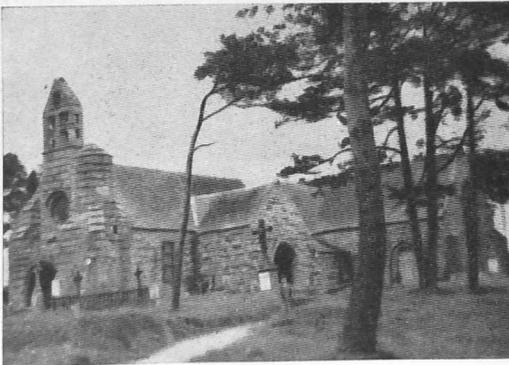
Mais il est facile de l'imaginer. A dix mètres à l'Ouest se trouve un autre rocher qui est curieusement surmonté... d'un hêtre pour le moins quinquagénaire qui a choisi de pousser sur le sommet du roc. Ses racines rejoignent le sol en s'agrippant à la pierre comme les tentacules d'une pieuvre. Plusieurs des rochers seraient branlants comme celui du Huelgoat. Les cultivateurs du lieu se vantent d'être les seuls à connaître le secret.

Le sol de la Chaire des Druides fut fouillé, au siècle passé, par le père du poète Villiers de l'Isle Adam qui demeurait à Kérohou. Il ne découvrit aucun trésor et gaspilla sa fortune. Il est certain que le site, avec ses rochers moussus, son sol jonché de feuilles mortes, ses hêtres magnifiques, son immense panorama entre les arbres, frappe l'imagination.

## La Chapelle de Burtulet, en Saint-Servais

A Ty-Bourg (9 kms à l'est de Callac, sur la route de Maël-Pestivien), le touriste prendra à gauche la route médiocre qui, après 1 km 5, conduit à la pittoresque chapelle de Burtulet. (Clef chez M. Mahé, maison voisine, ou chez M. Dantec, au Faut.)

Ancienne église tréviale, elle remonte au début du XVI<sup>e</sup> siècle, à l'exception du bas de la nef et du clocher qui datent du XVII<sup>e</sup>. Elle fut dédiée en 1518. L'intérieur renferme un balustre fait avec des restants de jubé représentant les apôtres; un sacraire du XVI<sup>e</sup>; un retable représentant le bap-



Chapelle de Burtulet, en Saint-Servais

tème du Christ, l'Arrestation du Christ, l'Assomption, le Couronnement de la Vierge. Mais les ornements les plus remarquables sont les vieilles statues : Sainte Trinité à gauche de l'autel, Christ de Douleur et Saint Yves entre le Riche et le Pauvre dans le croisillon droit ; citons encore une autre statue de Saint Yves et le chef de Saint Jean dans un plat.

Cependant la chapelle de Burtulet est surtout attachante par le pittoresque de son cadre. Elle se trouve en effet au centre d'un petit cimetière entouré de murs et envahi d'herbes. Une cohorte de pins efflanqués et tortueux cernent la chapelle. L'indicible tristesse du site imprègne le visiteur d'une envoûtante sensation de mélancolie. Le monument est bâti au faite d'une colline aride. Les landes environnantes sont semées de blocs erratiques. Les jours de tempête, lorsque la pluie cingle le visage et que les troncs des pins gémissent sous le vent, le paysage est d'une sauvage grandeur. On dit que le Diable est mort de froid à Burtulet. Sur place l'on imagine aisément cette mort. Le craquement des branches devient le ricanement de l'Ankou, et la moindre trace dans la boue du chemin, l'empreinte des sabots des chevaux, un maigre, un gras, de son sinistre équipage.



Les curieuses statues de Burtulet  
(Eloe Homo, Saint Yves entre le Riche et le Pauvre)

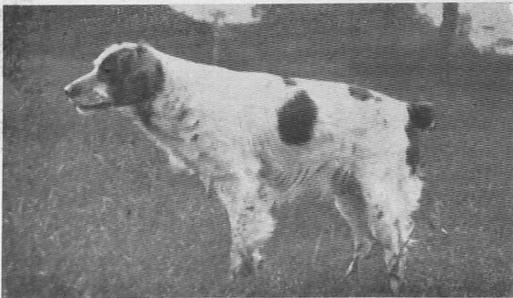
## L'Épagneul Breton

La ville de Callac possède une originalité économique. Elle est incontestablement la capitale de l'élevage de l'épagneul breton dont le succès auprès des chasseurs est si grand que les éleveurs callacois expédient leurs chiens dans toute l'Europe et même aux Etats-Unis, au Mexique et en Argentine.

Primitivement l'Argoat possédait une race de chiens vulgaires, bons à tous usages, dits « chiens de charbonnier ». Avec d'autres éleveurs, un Callacois, M. Patin, opéra une sélection et obtint la race actuelle par croisement entre le chien du pays et le setter écossais. Son chien, Max de Callac, obtint, en 1904, une mention très honorable à l'Exposition de Paris. Depuis les chenils ont prospéré et Callac est devenu le plus grand centre d'élevage de toute la Bretagne. La vogue de l'épagneul breton, surtout apprécié depuis 1920, a connu un essor nouveau depuis 1945.

L'épagneul breton est un chien « d'une taille de 0 m. 46 à 0 m. 51, court de rein, à tête ronde, oreille courte peu frangée, poil plat sur tout le corps, franges ondulées, jamais frisées, à queue courte ou anouré. C'est un chien élégant, trapu, râblé, aux mouvements énergiques, à la physionomie intelligente, chassant de préférence au galop. Il est blanc-marron ou blanc-orange ».

Les succès des éleveurs callacois dans les concours ne se comptent plus et la ville de Callac est fière de cette notoriété originale.



Callac est la capitale de l'élevage de l'Épagneul breton

SERVICES REGULIERS « DENREES PERISSABLES »  
BRETAGNE-PARIS

TRANSPORTS  
**Maxence MEUROU**

CALLAC 45, Rue de la Gare Téléphone 33

Charcuterie Marcel LE ROC'H

*Spécialités de Salaisons et Porc Fumé*

CALLAC 42, Rue de la Gare Téléph. 59

BESTIAUX ET VIANDES EN GROS  
Abattoirs Industriels

**Maison Claude SALOMON**

CALLAC Tél. 11 et 81 — Domicile : Tél. 6

UN BON MATELAS  
ET TOUTE VOTRE LITERIE

chez... **Pierrot CONNAN**

CALLAC — Place du Centre et Rue de Tréguier

PEINTURE TAPISSERIE VITRERIE

**André DUPART**

Revêtements « Gerflex » - « Polyflex »

CALLAC — 75, Rue de la Gare

COIFFURE POUR DAMES

# Chez Denise

En Exclusivité :

Permanente sous Vapeur Traitante « *INDOLA* »  
CALLAC — Rue de la Gare

MACHINES AGRICOLES TRACTEURS

## Pierre TOUBOULIC

Equipement — Mécanique Générale

CALLAC Rue du D<sup>r</sup> Quéré Téléphone 109

TISSUS = CONFECTION

HOMMES FEMMES ENFANTS

## MAISON CROCQ

CALLAC — 10, Rue de la Gare

En CHAUSSURES, vous trouverez chez

## Jean LOHOU

*Un Choix de Belles Marques*

CALLAC — 3, Rue de la Gare

**Rapidité ! Qualité !**

*ont fait la renommée de*

## l'Imprimerie ANGER

40 bis, Rue Saint-Nicolas, GUINGAMP — Tél. 48

## 200 kilomètres de rivières à truites

Peu de sociétés de pêche peuvent offrir à leurs adhérents un aussi long déroulement de rivières que celle de Callac : 200 kms dans un rayon de 15 kms autour du chef-lieu. Les crêtes des Monts d'Arée, d'où naissent les sources, délimitent en effet la ligne de partage des eaux. Si le Guer a décidé de couler vers la Manche, l'Hyère, l'Aulne et le Blavet ont choisi de rejoindre les horizons plus ensoleillés de l'Atlantique. Callac constitue le point de départ idéal de la découverte halieutique de ces rivières.

L'Hyère : rivière calme, aux rives peu boisées, c'est, à quelques kms de Callac, le paradis des pêcheurs au lancer, car les fervents du ver préfèrent son cours initial aux abords même de Callac où l'on capture des truites dépassant le kilogramme. Plus bas, aux alentours du Moulin de l'Hyère, les pêcheurs à la pose pourront également prendre des dards. Les affluents



« Vieux Moulin sur l'Hyère »  
Par Pierre OLLIVIER.

de l'Hyère : ruisseaux de Calanhel, de Pont-Bourgneuf, du Pénity, de Kerlias et de la Villeneuve sont excellents ainsi que la rivière de Duault au ver après la pluie, au grillon en mai, au petit papillon rouge et à la sauterelle plus tard. La rivière de Lochrist, qui remonte vers Locarn, réserve le suspense de captures de poids.

**L'Aulne** : elle prend sa source à Lohuec mais décuple ses dimensions sur le parcours qui la mène de Poultan à Pont-Troël. Rivière chatoyante, ondoyante et diverse, elle est souvent enfouie sous un inextricable enchevêtrement de branches et de ronces, comme aux abords du Rocher de Kergus, sauvage belvédère. Mais elle devient libre de toute entrave au-dessous du Moulin des Prés. Toujours courante, toujours scintillante et chantante, elle est prodigue de truites noires à ventre mordoré. On y fait d'excellentes pêches à l'insecte et à la mouche. Les affluents venant de Plourach sont difficiles.

**Le Guer** : des marécages de Kernalégoun, il s'achemine en dormant vers les collines boisées de Bodélio, s'étale un instant en un petit étang (pêche réservée), puis échappe aux vannes avec une allégresse nouvelle. Sur le parcours de 2 kms, entre le bourg de Pont-Melvez et la route Callac-Guingamp, le « coup du soir » est particulièrement prolifique. Ensuite le Guer s'élargit jusqu'au moulin de Kermin ; là se tiennent les plus belles pièces.

**Le Blavet** : très près de sa source, il se perd dans l'immense étang de St-Norgant (truites, tanches, perches). Pêche provisoirement interdite. Mais en aval le site agreste et reposant de l'étang se transforme bien vite. La rivière s'écoule lentement à travers de vastes marécages, tourbe et joncs, inondés après les fortes pluies et qui, même en été, réservent des traquenards tant le sol est mouvant. Il est prudent d'enfiler des cuissardes. Aucun bruit que la mélodie du vent et le croassement des corbeaux. Mais quels paniers pour les adeptes de la mouche sèche, tout au moins les bons jours car le Blavet est capricieux. Après Kerlouët, le sol est plus ferme, la végétation plus luxuriante, la rivière plus large et tout aussi peuplée.

Parmi toutes ces rivières, le pêcheur n'aura que l'embarras du choix. Elles conviennent à tous les genres de pêche : ver, insecte, cuiller et mouche.



## Survivance du Folklore de la Région de Callac

Le dessin du touriste, qui explore une région inconnue de lui, doit être d'en visiter les principales curiosités, mais aussi d'en pénétrer l'âme. D'un passage rapide en Argoat, le visiteur ne retiendra que les sites inhabituels : landes et rocailles. Mais qu'il y séjourne quelque temps, qu'il lie conversation avec le jeune paysan qui fouette ses vaches dans un chemin creux ou avec la vieille femme qui s'attarde à la contemplation solitaire d'une chapelle et mille motifs d'intérêt insoupçonnés s'offriront à lui. Il nous a fallu faire parler les gens pour dresser l'inventaire jamais entrepris des curiosités de la région et celui à peine ébauché de son folklore. On se heurte d'abord à une certaine réticence : « Non, il n'y a rien. Personne ne vient voir cela. » Avec des ruses de détective, il faut poursuivre l'enquête. Peu à peu, l'interlocuteur se confie : « Quand j'étais jeune, les vieux disaient qu'il y avait un souterrain sous les ruines », ou bien « Dans mon jeune temps, le chien de St Gildas avait toutes ses pattes. Je connais celui qui lui en a coupé une. Il croyait que ça lui porterait bonheur ». Ce ne sont là que souvenirs faciles à avouer. Pour suivre patiemment l'interrogatoire : « On ne raconte rien d'autre sur cet endroit, pas de légende, d'histoire de lutin ou de diable ? » L'interlocuteur baisse la tête un instant : « Dois-je le dire ou ne pas le dire ? » pense-t-il sans parodier Hamlet.



Le Cercle Celtique de Callac

Alors il redresse la tête lentement, regarde très loin, tousse... ou crache : « Si on en raconte, des histoires. Mais c'est pas des histoires vraies. C'est des histoires de vieux. C'est ici que le Diable est venu jouer aux cartes, un soir, avec les gens du village. La porte s'est ouverte dans un grand coup de vent. Un monsieur bien habillé est entré : « Je peux jouer aux cartes avec vous? » Ils ont dit oui, ils se sont serrés. Mais voilà qu'il a tout gagné, on jouait à l'argent. Tout pour lui. Mais tout à coup un joueur a laissé tomber une carte. Il s'est baissé pour la ramasser. Et il a vu les pieds du visiteur, des pieds de poulain. C'était le Diable. »

Contrairement à une opinion trop répandue, le florilège légendaire de l'Argoat ne se meurt pas. A la campagne, même les jeunes ont entendu conter les légendes de la nuit. La nuit, ne répondez pas si vous entendez siffler trois fois, sinon les « siffleurs de la nuit », d'horribles gnômes grimaçants, surgiront et vous administreront une correction mémorable. La nuit, si passant auprès d'un lavoir vous entendez des bruits de battoir, ne vous approchez pas, car les « lavandières de la nuit » — moins accortées que celles du Portugal — vous contraindront à les aider à tordre les draps jusqu'à ce que vos bras soient eux-mêmes tordus et que vous soyez projeté dans les airs. La nuit, fermez les yeux si vous entendez un bruit dans le fossé. C'est peut-être la souris blanche, présage de mort, ou le « lutun ». Celui du Costang, en pleine ville de Callac, porte une galetière en guise de couvre-chef. Celui de



Berger en « peau de bique », dans la région de Plourac'h

Coz-Caraës, en Bulat, est coiffé d'un chapeau bleu avec un pompon. Il n'y a eu que Claude Scanff pour oser défier les gens de la nuit. Claude Scanff était un franc luron, paillard, braillard, buveur, fainéant, doué d'une force gargantuesque. Il n'ôtait, pour se coucher, ni sa casquette ni ses chaussettes. Il jurait plus que de raison et ses blasphèmes finirent par irriter la Sainte Vierge qui le laissa choir une nuit dans la chapelle du Pénity par une lucarne. Une autre fois, en état d'ivresse, Claude Scanff tomba dans le puits du village du Château, en Duault, qui est une des portes de l'enfer. On le crut disparu à jamais. Mais deux jours plus tard il réapparut. Il ne s'était pas plu en enfer où on ne rencontre, dit-il, « que gens de noblesse, gens d'église et gens à plumes, notaires, avocats, médecins, instituteurs ».

Le folklore légendaire de la région de Callac est inépuisable et il serait intéressant de l'enregistrer. Les danses et les chants n'ont pas été perdus. Le Cercle Celtique de Callac les fait connaître dans toute la Bretagne et même au delà. Ces danses : Jabadao, Bal à deux et à quatre, Fanch, Dans-dro, Dans-plin, expriment les joies, les peines, la dureté des travaux des champs. Le Piler Lan évoque l'époque où l'on pilait l'ajonc dans des auges de pierre. La très ancienne Danse des Glaives, d'inspiration guerrière, prouve que les Bretons n'ont rien à apprendre de Khatchaturian. Le Kost-ar-C'Hoad, danse typiquement callacoise, exprime la nostalgie des vieillards au souvenir d'une promenade sentimentale du temps de leur jeunesse. Les danses de Callac sont frénétiques, saccadées, endiablées. Les mouvements des pieds comptent bien davantage que ceux des mains, contrairement aux danses du littoral. Elles requièrent cependant souplesse et légèreté. Le costume des danseurs : chupen noir à revers de velours, gilet blanc à boutons dorés, et des danseuses : jupe et corsage violets avec bandes de velours noir, tablier rose brodé et châle noir brodé, n'est pas authentiquement callacois. Mais les dirigeants du Cercle désirent revenir au costume local, grandes coiffes à ailes en particulier. Ils s'efforcent également de perpétuer les vieux chants du terroir, interminables mélodies qui relatent naïvement les extraordinaires aventures des Saints du cru, des lutins, des siffleurs de la nuit et des fanfarons de village.

L'on est ainsi assuré que le folklore de la région de Callac, particulièrement riche et original, ne sombrera pas dans l'oubli.



## AUTRES CURIOSITÉS :

### *Bulat - Pestivien*

Outre la magnifique église et les fontaines de Bulat, le remarquable calvaire et la chapelle de Pestivien, la commune compte encore deux monuments religieux : la Chapelle Saint-Joseph (XVI<sup>e</sup>) à l'entrée du bourg et la Chapelle Sainte-Anne-Radenec (1770), située à 2 kms O. sur la route de Callac, dans un joli enclos, sur le faite d'une colline dénudée d'où l'on découvre un vaste panorama.

Les sites de Bulat-Pestivien sont extrêmement pittoresques. Les champs et les landes de toute cette région, la plus accidentée des Monts d'Arrée, sont parsemés d'énormes rochers. A 500 m. du bourg, sur la route de Callac, deux d'entre eux font penser à une poule contemplant son œuf. Une autre



Calvaire de Pestivien, en Bulat-Pestivien



Étang de Bodélio

Pierre bien connue est le **Rocher du Prêtre**, proche du village du **Château** où était édifée la forteresse des Seigneurs de Pestivien. Elle fut conquise, en 1363, par le capitaine anglais Roger David dont les troupes dévastèrent la région. Les habitants de Guingamp chargèrent alors Duguesclin de les débarrasser des « Zaozon ». Le siège dura plusieurs jours mais Duguesclin s'empara du château et le rasa. Durant les combats un prêtre se tint en prière sur le rocher sus-nommé. Il ne reste du château que la motte envahie de coudriers et de rares chênes surplombant l'ancien étang. Il est cependant probable que des fouilles mettraient à jour d'intéressants vestiges. En face le village de **Keravel**, près duquel se trouve un rocher branlant, est entouré de hêtres plusieurs fois séculaires.

Les arbres de Bulat sont d'ailleurs souvent remarquables. Les routes de Pestivien, de Kerlu, de Coz-Caraës sont bordées de hêtres et de chênes. Mais le plus bel arbre est le gigantesque **Chêne de Tronjoly**. Multi-centenaire, il mesure 12 m. de circonférence. Il est toujours vivace bien que son tronc soit creux depuis fort longtemps. En 1750, un « prédicateur de talent », Dom José Le Graët, y installa son lit, sa table et sa bibliothèque.

Non loin de Tronjoly, le site de **Bodélio** est ravissant. Un étang paisible s'étale entre deux abruptes collines boisées. Du vieux moulin une route remonte vers la ferme de Bodélio où il reste des vestiges d'un vieux manoir, puis vers les rochers du **Menez-Bras**, haute croupe boisée. Jadis une Dame de Bodélio avait douze fils qui se conduisaient fort mal. Chaque matin elle visitait ses fermières : « Bonnes femmes, mes coqs sont aux champs, prenez garde à vos poulettes. »

Un autre site pittoresque est celui de l'ancien étang de **Coatgourden** avec son moulin ruiné. Le chemin qui remonte

vers **Flourden** est proche d'un ravissant bois de châtaigniers parsemé de gros rochers.

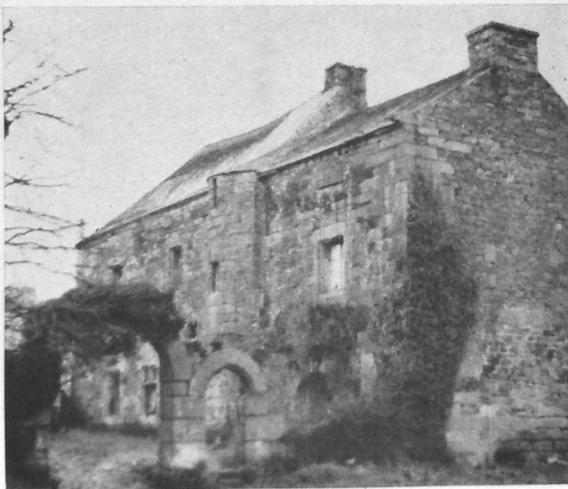
Citons encore, à Bulat, le vieux manoir de **Clos-Bras** entre Pestivien et Pont-Melvez, la vallée très encaissée du **Moulin de Pen-Nech** et, toute proche du bourg, sur la route de Maël-Pestivien, la **Fontaine de Saint-Nicolas** qui procure, dit-on, un sort heureux aux soldats.

---

## Callac-de-Bretagne

En dehors des ruines de **Botmel**, Callac possède d'autres sites ou monuments dignes d'intérêts.

Ainsi le site du **Moulin de Callac** où l'on accède par une venelle qui débouche rue de la Gare. L'Hyère étale ses méandres dans une vallée bordée de peupliers. Le petit pont qui l'enjambe, fait de pierres plates, daterait de l'époque romaine. La route du **Crenvez** est d'ailleurs une ancienne voie romaine. Passé le **Crenvez** le promeneur gagnera le **Manoir de Kermabillou** (1 km de Callac) qui forme un ensemble pittoresque avec sa cour close où l'on accède par un double porche. Le manteau de sa cheminée principale est formé d'une seule pierre longue de cinq mètres. Une chambre du premier étage renferme trois sculptures représentant un jeune mari encadré



Manoir de Kermabillou, en Callac

TOUS LES VETEMENTS ENFANTS  
*CARABI - ANIK - OVER KIDDY - SON BEL, etc...*

Vente Exclusive

*Chez Jeannine*

Grand Choix de Vêtements Dames (*Les 3 Hirondelles*)

DU CHIC... DES PRIX

CALLAC — 26, Rue du Cleumeur

---

Charles **POUPON**

*Bière Champigneulle*

CALLAC

Téléphone 7

---

CYCLES — CAFE — BUTAGAZ — TAXI

**Pierre LUCIA**

CALLAC

11, Rue des Portes

Tél. 119

---

Graines Sélectionnées

Spécialiste pour Pâtures

**MAISON CRÉZÉ**

QUINCAILLERIE GENERALE

CALLAC

4, Rue de la Gare

Téléphone 61

---

**CHARLES POUPON**

VINS EN GROS

■ ■

Ses Spécialités : **FLAMOVENT - TANNHOOSER**

CALLAC — Rue des Portes — Téléphone 7

TOUT POUR LE BETAIL  
ALIMENTS INCOMPARABLES POUR LA VOLAILLE

•  
**Les Aliments NUTRIAL**

sont fabriqués et distribués exclusivement dans l'Ouest par

**Guy MIEUROU**

CALLAC — Minoterie du Plessis — Tél. 66

HORLOGERIE

BIJOUTERIE

**R. DENIS**

Bijoux Bretons signés « Kelt »

CALLAC — Rue de la Place

CIDRE — VINS ET SPIRITUEUX EN GROS

♦  
**Maison Pinson**

CALLAC — Rue de la Gare — Téléphone 46

TUERIE DE VOLAILLES

**LE MEN**

*Vend aux Meilleurs Prix Toujours du Premier Choix*

CALLAC — Rue de la Gare — Téléphone 111

BIERES — EAUX MINERALES ET GAZEUSES

CIDRE

CHARBONS

**Y. KERMIN**

CALLAC — Rue de l'Allée — Téléphone 75



Le curieux calvaire de l'Isle

de sa femme souffrante et de sa belle-mère furieuse. Le marquis de Pontcallec se cacha dans ce manoir, en 1719.

L'Eglise de Callac, qui ne date que de 1875, manque extérieurement de cachet, mais possède de jolis vitraux modernes dont certains représentent les Saints bretons, un lutrin du XVIII<sup>e</sup> et d'anciennes statues, dont un Saint Yves moustachu du XVII<sup>e</sup>. Les chapiteaux des piliers ont été sculptés par le Briochin Elie Le Goff. Le beau Chemin de Croix moderne est dû à Mlle Cras.

La **Chapelle Sainte-Barbe**, située en ville à gauche de la route de Botmel, date du XVI<sup>e</sup> et renferme les statues anciennes de la Vierge et de Sainte Marguerite terrassant le démon, ainsi qu'un grand Crucifix.

Le village de l'**Isle**, à 3 kms au N., possède, sur le placître de la chapelle Saint-Pierre (XVI<sup>e</sup>), une superbe croix ancienne ornée de personnages multiples : Christ et larrons, anges et diable côté sud, Père éternel coiffé d'une tiare et Piéta côté nord. La chapelle possède des sablières ornées de scènes de chasse et de vieilles statues de la Vierge et de Saint Pierre.

La chapelle de **Saint-Trefin**, à 2 kms N. de Callac près de la route de Guingamp, date de la fin du XV<sup>e</sup> et abrite des grotesques et les statues de St-Nicolas ; Ste Tréphine, St Trémour sa tête entre ses mains. A gauche de l'autel un groupe de bois représente les trois enfants assis sur le bord de leur saloir qui furent ressuscités par St Nicolas.

Citons encore, à Callac, la **Fontaine de Goasker** (8 kms N. à gauche de la route de Guingamp dans un virage très prononcé) qui est entourée de pierres levées qui indiquent une origine très reculée ; la **Fontaine de Kerdiequel** (1 km N. route de Guingamp) ; les canalisations de pierre du moulin ruiné du **Haut-Launay** (5 kms N. par la route de l'Isle).

Enfin n'omettons pas d'inviter les touristes à contempler sur la nouvelle Place de Callac, devant la station de haras, la plus importante de France, la statue du célèbre étalon **Naous**, dûe au sculpteur animalier Guyot.

## Calanhel et Lohuec

De Callac à Calanhel la route est sinueuse mais pittoresque. Elle longe un ruisseau qui, encore large près du taillis de Maroux (3 kms) s'amenuise en remontant vers la profonde vallée de La Roche. A 9 kms de Callac se détache, à droite, le chemin qui mène à la **Chapelle Saint-Maur** qui date de 1778 et renferme un bel autel moderne et les vieilles statues de la Vierge, Saint Maur, Saint Nicolas et d'un Saint évêque (statue très fine). Aux murs sont accrochées les béquilles de rhumatisants reconnaissants au Saint du lieu. C'est qu'à 100 mètres en contrebas se trouve la **Fontaine Saint-Maur**, classée M. H. Solitaire dans une prairie marécageuse, elle est entourée de murs. Elle était autrefois fréquentée par les arthritiques. La procession à la Fontaine a lieu chaque année le quatrième dimanche après Pâques.

A Saint-Yves, près du village de Kergadou, se dressent les ruines encore importantes de la **Chapelle Saint-Yves**, élevée en 1626.

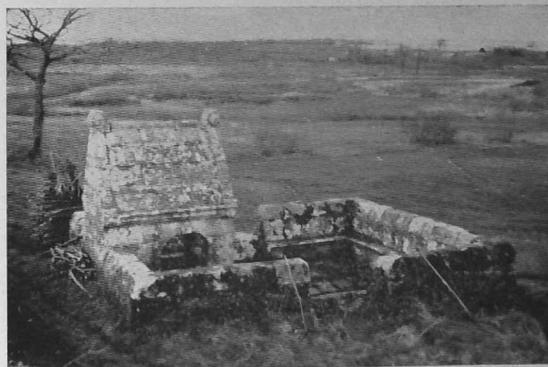
L'**Eglise du Bourg** ne date que de 1891. Elle possède de vieilles statues dont celle de St Grégoire qui guérissait les fiévreux et les malades des yeux.

L'Eglise de Lohuec (10 kms de Callac) est plus intéressante. Elle fut élevée au XVI<sup>e</sup> siècle mais fut incendiée en 1793 et restaurée à partir de 1854. Le clocher mur porte les traces de ces événements. Une partie de la balustrade de la plate-forme est Renaissance tandis que l'autre a été refaite avec décoration de canons, comme à St-Gildas de Carnoët. Le porche est situé au Nord, fait très rare. Il abrite un remarquable haut-relief en bois, du XVI<sup>e</sup>, représentant une Piéta avec angelots soutenant le Christ. L'intérieur renferme des restes de boiseries du XVI<sup>e</sup> et de belles statues polychromes : Vierge au Croissant (XVII<sup>e</sup>) à droite de l'autel ; St Judoc (XVI<sup>e</sup>) à gauche ; sur l'autel latéral gauche N.-D. du Loc et Ste Anne assise ; dans la nef un très beau Père Eternel, St Nicodème, une Vierge et un Ecce Homo très expressif.

A l'entrée du bourg se dresse la **Fontaine St-Judoc** récemment restaurée.

La région de Lohuec est très accidentée. L'Aulne prend sa source en bordure de la **Forêt de Beffou**, immense forêt domaniale aux hautes futaies entrecoupées de larges allées rectilignes. Il n'est pas rare, au petit jour, d'y apercevoir chevreuils ou sangliers. A la lisière sud de la forêt le village du Gouélou possède encore des amas de mâchefer provenant de fonderies qui lui donnèrent, au XVI<sup>e</sup> siècle, une importance bien oubliée. A la lisière nord-ouest, sur bord de la route de Guerlesquin, s'étale le bel **Etang de Beffou**.

La commune de Lohuec s'étend jusqu'à la route Callac-Morlaix et certains sites sont très pittoresques. Ainsi le **Rocher de Keranquéré** (11 kms de Callac, à droite de la route). Ce rocher énorme et irrégulier se dresse dans une lande rase. On dit qu'il fut jadis une simple pierre de l'Atlantique. Mais une



La fontaine Saint-Maur, en Calanhel, fréquentée par les rhumatisants.

femme de Concarneau, qui avait à faire à Lohuec, l'emporta dans son tablier et le déposa là où il est. Depuis ce temps, il a beaucoup grandi. La Vallée de l'Aulne, qui n'est explorable que par les pêcheurs, est également très jolie surtout aux alentours du Moulin Quélen. Non loin se dresse le Dolmen de Kernescop imposant mais d'un accès difficile.

Lohuec fut jadis connue pour être le pays d'un gang de « voleurs de chevaux » qui cachaient leurs prises aux abords de la forêt en attendant de les revendre.

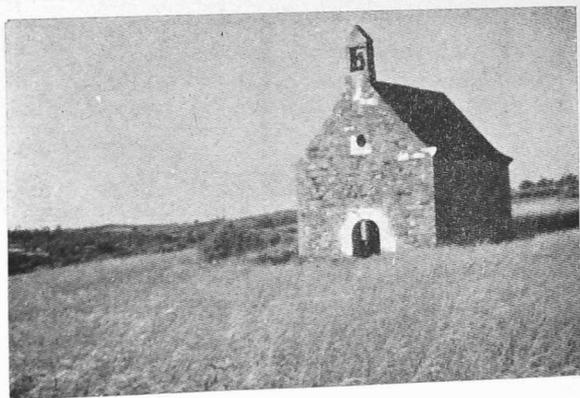
## Carnoët

En dehors du Tossen Sant-Veltas avec son camp romain, sa chapelle et sa fontaine de Saint-Gildas, Carnoët possède d'autres sites et monuments intéressants.

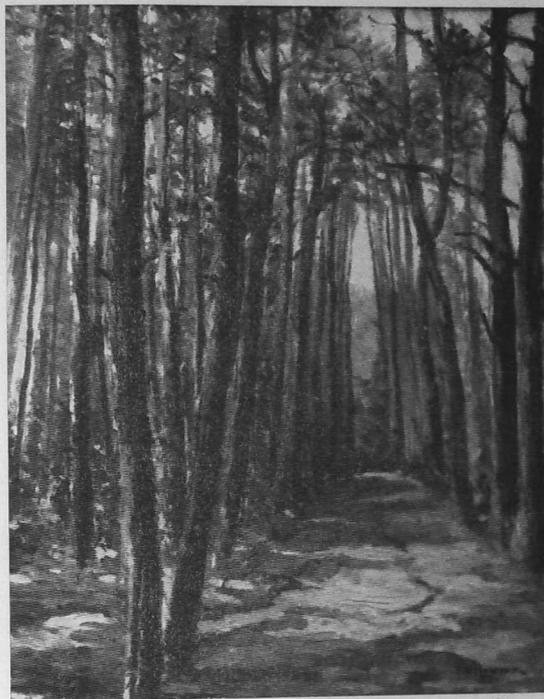
A 7 kms de Callac, sur la route de Carhaix, le site du Pénity est ravissant. Au pied d'un rocher abrupt couvert de bruyère, d'ajonc et de fougère, les eaux de l'Hyère s'écoulent en cascades chantantes. Cent mètres plus bas, près d'un moulin en ruines, se dresse la Chapelle du Pénity, édifice du début du début du XVI<sup>e</sup>, qui possède les anciennes statues de la Vierge, St Yves et St Nicodème. Le pardon du 15 août est très fréquenté. Un grand feu flambe après Vêpres.

A 1 km sur Pénity, sur la route du bourg de Carnoët, débouche le chemin du Pont de Coatleau près duquel furent jadis creusées des mines de plomb argentifère dont on voit encore des amas impressionnants.

L'Eglise du bourg ne fut élevée qu'en 1888. Elle possède de



Chapelle Saint-Cado, en Carnoët



« Forêt de Fréau », près de Carnoët  
Par Pierre OLLIVIER.

vieilles statues et des vitraux modernes représentant St Coentintin et St Gildas.

A 2 kms du bourg, par le chemin du Tossen Sant-Veltas, on atteint la magnifique Forêt de Fréau. Une route la traverse jusqu'à Pont-Troël. La forêt contient les essences les plus diverses : chênes, châtaigniers, hêtres et surtout pins et sapins. L'allée centrale, tapissée de mousse et de feuilles mortes, est particulièrement poétique.

A Pont-Troël, l'Aulne rejoint la forêt dont on a un panorama magnifique d'un coude de la route qui remonte vers Morlaix. A 200 mètres, sur un ancien château de terre, se trouve la Chapelle Saint-Cado (édifice du XVIII<sup>e</sup>; vieilles statues, dont St Cado).

La Commune de Carnoët est très vaste. Très au sud aux confins du Finistère s'élève la Chapelle de Saint-Corentin qui date du XV<sup>e</sup>. On y voit de belles statues anciennes : Sainte Vierge tenant l'enfant et écrasant le serpent représenté sous la forme d'une sirène, St Corentin, etc., et des panneaux sculptés du XVI<sup>e</sup> : Adoration des Mages, Fuite en Egypte, Visitation. Près de la chapelle subsistent les restes d'un très beau calvaire Renaissance mutilé en 1794. En face du chemin de Trélan se voit un tumulus intact.

Citons encore le Manoir de Kerautem avec son vieux puits et son ancienne prison (4 kms S. O.), la belle Croix de Croas-Derrien (1 km N. de Trévenec aux confins de Plourach), la vieille Croix de Poul-An-Itron sur le bord du chemin de Kérandraou. Et mentionnons le Toul-Bon-Ru de Quénécan, trou plein d'eau qui a fait travailler l'imagination populaire qui a voulu y voir un repaire de lutins à bonnet rouge cachés derrière une porte de fer, alors qu'il s'agit soit d'une cache utilisée lors de la révolte des Bonnets Rouges, soit plus probablement des vestiges de mines creusées au XVII<sup>e</sup> siècle par les bagnards de Brest concentrés au Guilly et effectivement coiffés d'un bonnet rouge. Ces bagnards auraient également aménagé la fontaine proche de Kernivinou.

## Duault

Outre les abords de la Forêt de Porthuault avec le Dolmen de Goaremou, le Château de Rosviliou, le Rocher de Kerivoal et le Porche de Kerhamon déjà décrits, la commune de Duault possède encore des curiosités intéressantes.

A 1 km du bourg, sur la route de Carnoët, se dresse la belle Chapelle de Landugen, qui date du XVI<sup>e</sup>. Sa charpente intérieure est remarquable par sa hardiesse. Elle repose sur des sablières ornées de personnages d'allure assez libertine. Le clocher oscille légèrement quand on sonne les cloches. La chapelle possède de très belles statues du XVI<sup>e</sup>. Les plus remarquables sont une Vierge, aux traits d'une rare finesse, une Sainte Anne apprenant à lire à la Vierge que côtoie un Enfant Jésus aussi grand qu'elle, un Christ montrant ses plaies entre deux anges, l'un portant les clous, l'autre la couronne d'épines.

De l'entrée du bourg de Duault le panorama est magnifique sur la Vallée de l'Hyère et la Forêt. L'Eglise ne date que de 1892 mais on y a placé d'anciens ornements intéressants. Sur le mur Sud et le chevet ont été encastrés les restes d'un calvaire représentant le Portement de Croix, la Résurrection, la Descente aux Limbes et la Crucifixion (au chevet). La verrière dite de la Dormition de la Vierge (1594) est classée M. H. ainsi que deux panneaux de vitraux anciens représentant un Saint Abbé et Sainte Hélène.

ALIMENTATION GENERALE

## Maison POULLEN

CALLAC — Place du Centre

PEINTURE — VITRERIE — PAPIERS PEINTS

## J. LE BRIGNONEN

Revêtements de Sol *Gerflex*, etc.

CALLAC — 64, Rue des Portes

BONNETERIE — LAINES

## Maison TANGUY

CALLAC — Rue de l'Eglise

DROGUERIE DU CENTRE

## LE BRIGNONEN - GARREC

Peintures — Vitrierie — Papiers peints — Toiles cirées  
Linoléum — Produits d'entretien

CALLAC — Téléphone 48

HORLOGERIE - BIJOUTERIE

## J. BIZIEN

CALLAC — Place du Centre — Téléphone 57

MATERIAUX DE CONSTRUCTION  
QUINCAILLERIE — CHARBONS

## Lavenant-Le Goff

CALLAC — 7, Rue Traversière — Téléphone 8

LE MEILLEUR

**POULET 4/4**

Au Meilleur Prix,

*c'est le succès de*



**ETS P. LE GALL**

ALIMENTS DU BÉTAIL

CARNOET

Téléphone 10

TRANSPORTS TOUTES DISTANCES

**Jean PINSON**

SAINT-SERVAIS — Bourg

**Garage Journay**

BULAT-PESTIVIEN

Tél. 6

SABOTS BRETONS EN TOUS GENRES

**MAISON POULICHOT**

Père et Fils

CALLAC — Rue de la Gare

La Chapelle du Bourgneuf est ruinée. Quelques débris de statues et de sablières y subsistent encore. Une vieille statue encastrée dans une archaïque niche de bois se dresse au carrefour proche de la chapelle.

Citons encore, à Duault, les vestiges d'un Camp Romain entre Kermarzin et Kerfichant, la motte du village du Château proche de Landugen (ce château commandait la route antique Callac-Carhaix) et les sites magnifiques des routes reliant Duault à Callac (beau panorama) et Duault à Locarn.



Château de Rosviliou



Vierge de la Chapelle de Landugen, en Duault  
(Statue de bois polychrome)

## La Chapelle-Neuve & Plougonver

L'Eglise de la Chapelle-Neuve date du XVI<sup>e</sup> siècle, mais fut restaurée et achevée en 1891. Son originalité tient en la forme hémicyclique de l'abside et des croisillons. Elle renferme un autel qui porte des panneaux sculptés du XVI<sup>e</sup> et une belle Piéta, ainsi que de vieilles statues (St Mamert, St Nicodème, etc.). Le soubassement du chœur forme une crypte en forme de trèfle garnie de meurtrières d'où part un souterrain obstrué au bout de 10 mètres qui conduisait, selon la tradition, au Château de Kerminou, distant de 1 km 5 N. O., et dont il ne reste que de hauts murs.

Citons encore, à La Chapelle-Neuve, une curieuse vieille Croix sur la route de Lohuec, et les Fontaines de la Vierge sur la route de Gare, et de Saint-Mamert près de la route de Plougonver, à la sortie du bourg.

L'Eglise de Plougonver, classée M. H., possède un clocher qui date de 1666 et s'ouvre par un portail Renaissance. Elle abrite des fonts octogonaux à deux bassins qui datent de la fin du XV<sup>e</sup>, une chaire et un retable du XVIII<sup>e</sup>, et d'anciennes statues (St Herbot, Ecce Homo, etc.).

Certains sites de la commune de Plougonver sont très pittoresques. Ainsi la route de Bulat près de laquelle la vallée boisée de Lanamus rappelle par ses immenses prairies la campagne normande. A droite s'élève le Menez-Kerespers, point culminant de la région de Callac avec ses 321 mètres. Plus



La curieuse église de la Chapelle-Neuve, du XIV<sup>e</sup> siècle avec abside et croisillons en hémicycle

loin, à gauche, se dressent les ruines du Château du Cludon aux murs couverts de lierre. Par Grouanec le promeneur pédestre pourra atteindre la jolie Vallée du Guer plus accessible par la route qui mène de Plougonver à Gurunhuel, en passant près de la Chapelle Saint-Tugdual qui date du XVI<sup>e</sup> mais manque d'ornements. Enfin par la route de Belle-Isle-en-Terre le touriste pénétrera dans la belle Forêt de Coat-An-Noz pleine de charme et de mystère.

## Locarn

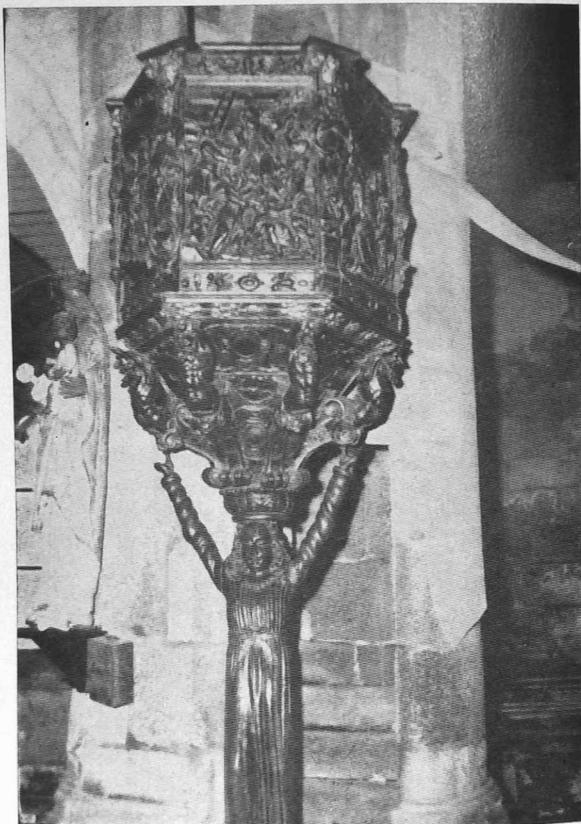
Locarn possède une Eglise très intéressante dont le chœur remonte à la fin du XVI<sup>e</sup>. La nef et le clocher ont été reconstruits en 1894. Elle renferme au chevet une belle verrière de 1572 classée M. H. ainsi qu'un retable de bois sculpté de 1679 dans le croisillon sud, une chaire du XVI<sup>e</sup> remarquable avec quatre panneaux sculptés, de très belles statues anciennes dont celles de St Hérnin, N.-D. de Loquéton, et surtout une Piéta polychrome avec un ange en pleurs près de la Vierge au visage pathétique. Sur le mur Nord est fixée une roue à carillons dont on joue pour invoquer St Hérnin. Le presbytère, sur la place du bourg, abrite un remarquable trésor : chef de St Hérnin en argent (XV<sup>e</sup>), bras-reliquaire de Saint Hérnin, Croix du XVI<sup>e</sup>, Calice en argent du XVII<sup>e</sup>.



Le « Pâtre des Vaches », menhir du Quellec

Trois chapelles s'élèvent sur le territoire de la commune : **Chapelle N.-D. des Fleurs**, près de Lopuenn, qui date du XVII<sup>e</sup> avec emploi de fenestrage du XIV<sup>e</sup> et qui s'orne d'une élégante flèche de granit ; **Chapelle Sainte-Barbe** près du Quellec, datant du XVI<sup>e</sup> et précédée d'une vieille croix ; **Chapelle Saint-Gonidy**, près de Penhoat, heureusement restaurée par la famille De Quélen.

La route qui mène de Locarn à Saint-Nicodème est particulièrement pittoresque. Elle traverse, après le Quellec, les derniers contreforts des monts que recouvre la Forêt de Duault. Le **panorama** vers le Sud est immense. A gauche, entrecoupés de landes, se dressent des bois de pins. Plus loin le sol est semé



Chaire de l'Eglise de Locarn

de gros rochers. A gauche de la route s'élève le **Menhir** dit le « **Pâtre des Moutons** » et à droite, solitaire sur la lande, son confrère, le « **Pâtre des Vaches** ».

La route de Maël-Carhaix est également attirante. Un ruisseau court au fond d'une vallée encaissée où s'ouvrent des carrières d'ardoise.

Enfin Locarn possède de vieux **Manoirs**, parfois assez délabrés : **Loquevel, Kerprigent, Le Stang**.

## Maël-Pestivien

Si la **Chaire des Druides** de Kérohou est le site le plus marquant de Maël-Pestivien, d'autres buts de visite s'offrent au touriste. Il ne faut pas manquer de voir, à Maël, les **Rochers du Menez-Lan**, proches du village de Penpoul distant de 200 m. de la route de Lanrivain, 1 km à droite après Coatmaël. Ils forment un étrange entassement. Deux piles parallèles de trois rochers chacune découpent l'encadrement d'une fenêtre inattendue. Tout le territoire de la commune est d'ailleurs semé de gros rochers, parfois rassemblés sur les pentes d'une colline comme dans la « **Vallée des Renards** » proche de Kérauten, village derrière lequel se cache un bloc gigantesque qui fermerait l'entrée d'un souterrain. D'autres rochers gisent dans la vallée du ruisseau de Kergoff qui coupe la route de Maël à Kérien avant de rejoindre le Blavet. La **Vallée du Blavet** est fort pittoresque surtout sur la route de Bourbriac. C'est alors un immense marécage de tourbe et de roseaux où les arbres n'ont pu pousser. En amont, près du village de Kerbalen, s'étale l'**Etang du Blavet** dont les eaux translucides



Piéta de l'Eglise de Maël-Pestivien



« Pierres Causantes du Ménez-Lan »  
près de Pempoul, en Maël-Pestivien

semblent, les jours de grand vent, vouloir monter à l'assaut des collines rocailleuses qui délimitent la conque.

Maël-Pestivien possède une Eglise qui remonte à 1520 et qui est surtout intéressante par sa belle verrière du XVI<sup>e</sup> ornée des blasons et des portraits des fondateurs Jehan de Coatgourden et son épouse Jouhanne du Vieuxchastel. Le porche sud, que surmontent de belles accolades, abrite une Piéta polychrome et la pierre tombale d'un parent de Villiers de l'Isle Adam. Le cadran solaire date de 1688.

La Chapelle Saint-Gildas de Coatmaël, à 1 km 5 sur la route de Lanrivain, date du XIX<sup>e</sup> mais fut édifée avec les matériaux d'un monument du XVI<sup>e</sup>, dont la porte et la piscine. Elle renferme de vieilles statues. Son pèlerinage, le 31 janvier, est encore fréquenté. De l'autre côté de la route se trouve un très beau Tronc d'Offrandes en granit, avec ferrures et clapet de fermeture, qui date de 1672.

La Chapelle Saint-Isidore, au village de l'Eglise Blanche, à 1 km du bourg, à droite de la route de Callac, est assez délabrée mais possède de curieuses statues. La Chapelle Saint-Pierre et la grande Croix de Kéréred, sur la route de Guingamp, sont ruinées depuis peu.

Citons encore le grand Manoir de Kerauffret avec cour close.

## Peumerit-Quintin et St-Nicodème

Ces communes, peu peuplées et éloignées des grandes routes, sont fort pittoresques. Le relief en est très accentué et les routes sinueuses franchissent tour à tour vallées marécageuses et collines encore plus souvent couvertes de landes que de labours.

Sur le territoire de Peumerit s'élèvent sous les pins les ruines mélancoliques de la Chapelle du Loch. Aumônerie de l'Ordre de St Jean de Jérusalem, elle remonte dans ses parties les plus anciennes au XII<sup>e</sup> siècle. Le jour de la Foire du Commandeur de l'Ordre, son sergent prélevait un quartier de mouton, deux quarts de vin, deux faucilles et deux chapeaux de paille neufs. L'édifice est écroulé et il est peu probable que sa restauration prévue puisse le rétablir dans sa splendeur primitive. Deux magnifiques autels ornés des scènes de la Passion y subsistent parmi les ronces et les orties. Dans l'enclos se dresse une belle croix classée. Près de la chapelle s'étale un étang qu'envahissent les roseaux. Une belle cascade coule des rochers qui bordent la route de Maël-Pestivien. La fontaine de la chapelle, où se devinent les lions de l'Ordre de St Jean, est proche du Moulin.

L'Eglise du bourg possède de beaux vitraux modernes et de vieilles statues provenant du Loch.

La dernière maison du village de Kersollec, sur la route Maël-Lanrivain, possède les œuvres d'un artiste local mé-



Ruines de la Chapelle du Loch, en Peumerit-Quintin

connu, le Sculpteur **Barthélémy Le Cam**, qui créa, vers 1848, le poisson et le cygne de pierre qui ornent les murs voisins. Son chef-d'œuvre est une magnifique horloge visible dans la maison, qu'il orna patiemment de représentations des signes du Zodiaque, des saisons, des membres de sa famille et de scène mythologiques (les Morts sur le Styx). Derrière la maison se trouve une station de haras.

Les ailes de l'Eglise de **Saint-Nicodème** datent du XVI<sup>e</sup> et le reste du monument du XVII<sup>e</sup>. Les gâbles sont surmontés de remplages et de gargouilles. L'intérieur abrite la statue de pierre de St Dérien et des statues de bois, dont celle de St Nicodème encore invoqué pour la protection des chevaux.

La route de Locarn, que traverse dans un marécage peuplé de grenouilles un ruisseau étroit et profond, révèle des paysages pittoresques ainsi que les chemins qui mènent au site splendide du **Moulin du Corong**.

Citons enfin, à Saint-Nicodème, les **Manoirs** de St-Cognan, du Croissant, de Convent Pouriet et du Grand Fault.



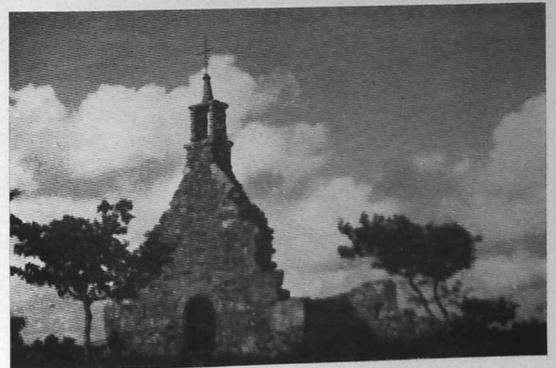
Poisson de Kersollée (sculpté par Barthélémy Le Cam)

## Plourac'h

L'orgueil de la commune de Plourac'h est sa riche Eglise déjà décrite. Deux autres monuments sont à signaler, tous deux ruinés, la **Chapelle Saint Guénolé**, du 16<sup>e</sup>, proche du bourg, sur la route de Carnoët, près de laquelle s'élève une belle croix monolithique classée et la **Chapelle Saint Maudez**, près de Coatrescar qui se dresse solitaire sur un sommet ras dominant la vallée de l'Aulne, en bordure d'une large voie romaine. A cent mètres O de cette chapelle se trouve une curieuse **Fontaine**, cernée de murs délabrés.

La commune de Plourac'h, extrêmement accidentée, offre des paysages magnifiques. La route la plus plaisante, quoique sinueuse et médiocre, surplombe la profonde **Vallée de Keroan** où court un ruisseau qui conflue au **Moulin des Prés** avec l'Aulne qui coule entre les peupliers. La route de Kéranqueré, par Kerlouët, côtoie des landes sauvages entrecoupées de bois de pins, tandis que la route nationale Morlaix-Callac traverse les landes désertiques de Kerdudal, d'où l'on jouit d'un **panorama** immense vers le Menez-Mikel de Brasparts, le Roc Trézézel et les Rochers du Cragou de Scrignac.

Les escarpements sont souvent couronnés de rochers. Le bourg est dominé à l'Ouest par l'entassement du **Roc'h Helou**. Le **Rocher de Kergus**, à 3 kms O. du Bourg, est un magnifique belvédère qui semble faire office de sentinelle à la limite du Finistère.



Ruines de la chapelle de Saint-Maudez, près de Coatrescar



« Lande à Plourac'h »

Par Pierre OLLIVIER.

A Toul-Hoat, en bordure de la route Plourach-Carnoët, s'élève un beau **Menhir** qui, contrairement aux rochers du Corong, aurait vu ses dimensions s'amoindrir. Au siècle passé sa notoriété aurait porté ombrage à un pauvre dément qui, dit-on, l'escaladait chaque jour pour s'évertuer, à l'aide d'une masse, à en briser l'extrémité qui en a conservé depuis lors d'inhabituelles rugosités.

Citons encore près de Kervaziou, à 1 km S. du bourg, la **Motte de Bourgerel** où s'élevait un château dont on ne voit plus que les douves, et, en bordure de la route de Callac, le beau **Bois de Ker-Marie**.



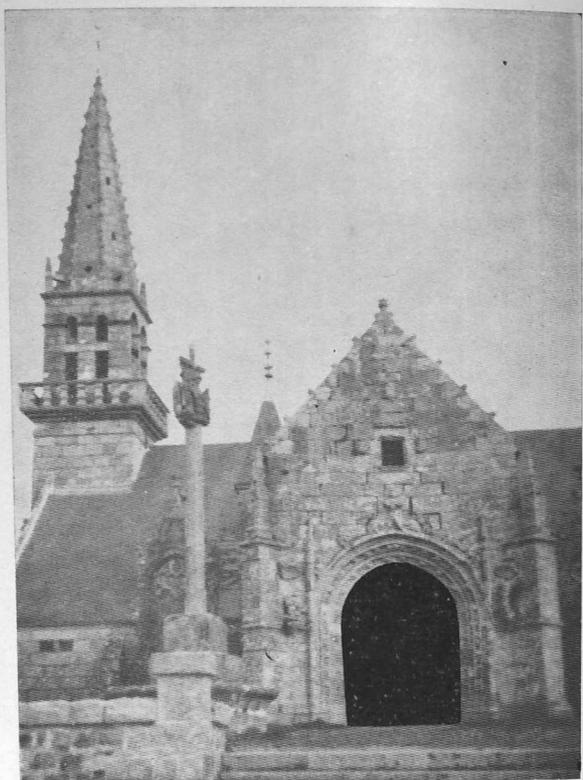
## Plusquellec

Plusquellec, à 6 kms S. O. de Callac, possède une belle **Eglise** du XVI<sup>e</sup> située dans un enclos qui comporte également une belle croix classée et un petit ossuaire. Le porche sud porte la date de 1551 et abrite les statues d'apôtres expressifs. Sur les arcades extérieures de ce porche court une frise de vignes qui se termine de façon humoristique sinon respectueuse. Dans le mur intérieur de la porte sud est creusée une excavation bizarrement emplie de dents humaines. L'église possède des sablières sculptées, un beau baptistère orné de figures, une chaire classée ornée de 6 panneaux sculptés. Le mur nord abrite une tombe arcade aux armes des De Kérouartz. Près de la chaire se trouve une Piéta du XVI<sup>e</sup>, en pierre polychrome, où deux anges involontairement souriants soutiennent le voile de la Vierge. Notons encore de nombreuses statues anciennes (Vierge, St Tugdual, St Pierre, etc.) et une belle verrière dont les parties latérales représentent les Saints bretons.

Trois chapelles s'élèvent en Plusquellec : la **Chapelle de Loc-Mélard** à 2 kms de Callac, non loin de la route Callac-Carhaix, qui date du XVIII<sup>e</sup>, et l'**Oratoire de Coatleau**, du siècle dernier, sont peu remarquables. Mais la **Chapelle Saint-Fiacre**, située à 4 kms de Callac, près de la route Callac-Morlaix, possède une rose de chevet du XIV<sup>e</sup> et un porche de la même époque. Elle renferme quelques vieilles statues (clef chez Monsieur Lorinquer, à Ty Jacq, sur la route de Morlaix). Sa minuscule fontaine, cachée dans une prairie éloignée, était fréquentée par les furonculeux qui y jetaient des clous.

Le curieux **Manoir de la Boissière**, à 3 kms N. du bourg, est précédé d'un puits sur la margelle duquel est sculpté un gailard armé d'une trique.

Certains sites de Plusquellec sont fort pittoresques. Ainsi la **Vallée de l'Hyère** avec le Moulin de Coatleau en bordure de la route Callac-Carhaix, la **Vallée de Pont-Merrien** sur la route Plusquellec-Pourach, le **Pont de Coatleau** situé sur une ancienne voie romaine qui débouche sur la route du Pénity à Carnoët et par où l'on accède aux Mines de la Villeneuve décrites en Carnoët. L'**Étang de Kerthomas**, près de la route Plusquellec-Kerdudal, servit à laver le minerai. On affirme que la Brinvilliers le posséda et s'y procura l'arsenic qu'elle sut si bien dispenser. Cette anecdote, non vérifiée, est cependant plus admissible que la légende qui affirme qu'un château est englouti sous les eaux de l'étang et que l'on entend encore la nuit le bruit des bâtons des serfs chargés par les seigneurs de frapper l'eau à coups redoublés pour faire taire les grenouilles qui troublent leur sommeil...



Eglise et croix de Plusquellec

## Saint-Servais

Outre la Forêt de Duault, toute entière située en Saint-Servais, et la chapelle de Burtulet, la commune de Saint-Servais possède une remarquable Eglise qui date de 1510 et offre un mélange des styles gothique et renaissance. Le porche sud renferme les statues des Apôtres et une porte qui date du XIV<sup>e</sup>. Le mur nord contient une curieuse pierre sculptée qui remonte au XIII<sup>e</sup>. L'intérieur possède des restes de fresques sur le mur Sud de la nef où l'on reconnaît des prélats et des prêtres. Les sablières du XVI<sup>e</sup> portent de nombreuses figures grotesques et les blasons des seigneurs de la région. Sur le mur nord se voit une frise curieuse qui représente le Diable cornu et ricaneur entre deux nudités. Notons encore quelques vieilles statues (Sainte Trinité, Saint Michel, etc.).



Saint Servais dans la niche extérieure de l'Eglise

Dans une niche extérieure du mur ouest, surplombant une fontaine, se trouve la statue d'un Saint qui n'est sans doute pas Saint Servais mais que l'on admet pour tel.

Le pardon de Saint-Servais, le 13 mai, était jadis fréquenté par une dizaine de milliers de pèlerins venus l'invoquer contre le gel destructeur des récoltes. Une sauvage bagarre opposait pour la possession de la bannière du Saint, Vannetais et Léonards groupés de part et d'autre du ruisseau qui délimitait alors les évêchés de Quimper et de Vannes. Il y eut parfois mort d'homme. Cette barbare coutume fut interdite en 1766.

Derrière l'église la maison qui abrite la Mairie et la Poste vit naître, le 2 avril 1859, le grand écrivain régionaliste Anatole Le Braz. Une plaque commémorative y est apposée.

Entre Callac et Saint-Servais se dresse, à gauche, le **Mont Saint-Michel**, haute croupe couverte de landes qui fut autrefois un camp romain. La chapelle qui s'y élevait s'écroula au siècle passé. On assure que ses cloches sonnaient toutes seules les nuits qui précédaient un grave événement.

Près de l'ancien **Manoir de Kerbournet** se trouve la petite **Chapelle Sainte-Anne** qui possède, à l'extérieur, les restes d'un gisant à deux personnages.

Citons encore une belle **Croix** à Trefflay, où l'on accède par une route pittoresque (4 kms N. du bourg et 1 km N. de Kerbournet).

## Itinéraires : Renseignements pratiques

Voici cinq itinéraires de promenades pouvant s'effectuer en une après-midi et permettant de découvrir les principales curiosités de la région.

**1<sup>er</sup> Itinéraire.** — A Callac prendre la route de Morlaix. A Kerdudal magnifique panorama. A Plourach visiter l'église. Ruines de Saint-Guérolé. Menhir près de la Croix-Rouge. A Saint-Gildas voir la chapelle et le camp romain. Traverser ensuite la Forêt de Fréau aux magnifiques futaies jusqu'à Pont-Troël. Suivre l'Aulne jusqu'à Bolazec par le Moulin des Prés et les abords du Rocher de Kergus. Revenir à Callac (48 kms) par Poul-Tan et les landes de Kerdudal.

**2<sup>e</sup> Itinéraire.** — Prendre la route de Carhaix qui suit la ravissante vallée de l'Hyère. Visiter l'église de Plusquellec. Suivre à nouveau l'Hyère que domine l'imposant rocher du Pénity. Près d'un moulin en ruines voir la chapelle du Pénity. Prendre la route de Duault. A Landugen visiter la chapelle de Saint-Jean. A Duault prendre la route de Kerhamon qui passe devant le château de Rosviliou. Gagner à pied les sauvages gorges du Corong. Revenir à Kerhamon puis à Duault. A Locarn visiter l'église. Revenir à Callac (52 kms) par Trébrivan et Lochrist.

**3<sup>e</sup> Itinéraire.** — De Callac se diriger vers Saint-Servais au pied du Mont Saint-Michel. Médaillon sur la maison natale d'Anatole Le Braz. Visiter l'église. Prendre la route de Saint-Nicodème qui traverse la forêt de Duault. Avant Kerbernès escalader un chemin abrupt qui mène à un beau menhir (200 mètres à droite). Après Saint-Nicodème rejoindre le Loch (chapelle en ruines, étang). Par Peumerit-Quintin gagner Kersollec (sculptures dans la dernière maison à droite vers Lanrivain). A Coatmaël voir la Chapelle de Saint-Gildas. Un km avant Maël-Pestivien voir à Kérohou les roches gigantesques de la Chaire des Druides. A Maël église du XVI<sup>e</sup>. Revenir à Callac (40 kms).

**4<sup>e</sup> Itinéraire.** — Par Saint-Servais atteindre Ty-Bourg et tourner à gauche. A Burtulet remarquable chapelle dans un site mélancolique. A Bulat visiter la splendide église Renaissance. A Pestivien chapelle et beau calvaire. Etang de Bodélio dans un cadre reposant. Rejoindre la route Guingamp-Callac à la gare de Pont-Melvez. Un km après le pont du Guer tourner à gauche vers Bulat. A Tronjoly chêne pluri-centenaire. Après Bulat (fontaines) revenir à Callac (48 kms) par Sainte-Anne (chapelle, magnifique panorama).

**5<sup>e</sup> Itinéraire.** — Par Calanhel et Lohuec (jolie église) se rendre à l'étang de Beffou, puis après Croix-Joncourt traverser la splendide forêt de Beffou. A Saint-Maur voir la chapelle et la fontaine à cent mètres en contrebas. Gagner la Chapelle-Neuve (curieuse église, puis par une route très boisée la pittoresque bourgade de Loc-Envel (église du XV<sup>e</sup>, beau jubé, remarquable sculpté). Suivre la vallée du Guic jusqu'à l'embranchement de la route de Plougonver (église classée) que l'on atteint en traversant la forêt de Coat-an-Noz. Revenir à Callac (62 kms).

## EXCURSIONS

### Distances à partir de Callac :

- Gorges de Toul-Goulic. Calvaire de Lanrivain (22 kms).
- Le Huelgoat, forêt, chaos (33 kms).
- Plestin-les-Grèves, Locquirec, St-Efflam (42 kms).
- Gouarec, Gorges du Daoulas, Forêt de Quénecan (44 kms).
- Roc Trévél, Mont Saint-Michel de Brasparts, le Yeun-Elez (48 kms).
- Les Montagnes Noires, Laz, Spézet (50 kms).
- Circuit des Calvaires, St-Thégonnec, Guimiliau (53 kms).
- Perros-Guirec (55 kms).
- Carantec (55 kms).
- Le Fauouët, chapelles Ste-Barbe, St-Fiacre (58 kms).

## Renseignements pratiques

CALLAC. — Chef-lieu de canton de 3.000 habitants à 20 kms de Carhaix, 30 de Guingamp, 40 de Morlaix. 4 bons hôtels. Location de meublés l'été. P.T.T., médecins, pharmaciens, dentistes, notaires, banques, tous commerces. Centre d'élevage de chevaux, bovins, poulets, épagneuls bretons.

- Marché très important tous les mercredis.
- Foires de chevaux très renommées.
- Terrain de camping sur les abords du Parc des Sports.
- Climat très tempéré, tonique. Pluies rares.
- Distractions : Cinéma les mercredis, jeudis, samedis, dimanches. Fêtes communales tous les dimanches d'été. Courses cyclistes très réputées à Callac le mardi qui suit le 4<sup>e</sup> dimanche de juillet ; à Plougonver fin septembre. Luttons bretonnes. Fêtes folkloriques. Pêche à la truite (200 kms de rivières).

— Syndicat d'Initiative : Bureaux de renseignements à la Mairie de Callac et Pharmacies Nicolas et Stéphan. Adresser la correspondance au Président du S. I., Callac. Joindre un timbre pour la réponse.

— Moyens d'accès : Routes N 787 Guingamp-Carhaix, réseau des chemins de fer bretons.

## BIBLIOGRAPHIE

- COUFFON, Répertoire des chapelles du diocèse de Saint-Brieuc.
  - FROTTIER DE LA MESSELIÈRE, Le Poher.
  - GUILLOTIN, Callac autrefois.
  - LE MEN, Monographie de N.-D. de Bulat.
  - LESSARD, L'épagueul breton.
- Photographies LARVOR, REBILLE, MAGNAN, « Le Télégramme ».

E. R., Avril 1958.



## Chenil de Coat - Callac

EPAGNEULS BRETONS

Madame SECARDIN

Rue du D<sup>r</sup> Quéré

CALLAC

Téléphone 28



## CERCLE CELTIQUE DE CALLAC

40 EXECUTANTS : DANSEURS, MUSICIENS  
se déplace pour Fêtes Folkloriques, Kermesses

Ecrire 2, Rue des Promenades, CALLAC

## ASSURANCES TOUTES BRANCHES

— CREDIT AUTOMOBILE —

Yves DERRIEN

CALLAC

71, Rue de la Gare

Téléphone 47

— REPARATION — DEPANNAGE — ESSENCE —

## Garage Rouat

Rue de la Poste — CARNOET

Téléphone 13

MAEL-PESTIVIEN

Téléphone 4

## RESTAURANT DALMARD

Cuisine au Beurre Frais

ALIMENTATION GENERALE — STATION D'ESSENCE



Faites vos Achats chez les Commerçants qui ont fait  
de la Publicité dans ce Guide.

**Pêcheurs ! à la Maison RUMEN**

3, Place du Centre — CALLAC

*Tout pour la Pêche à la Truite*

**Automobilistes ! au Garage AZUR**

70, Rue de la Gare — CALLAC — Téléphone 30

STATION MODERNE - ENTRETIEN - REPARATIONS

CALLAC

*François KERMEN*

**CENTRAL-CINEMA**

DEUX PROGRAMMES PAR SEMAINE L'ETE

CAFE — TABAC

Articles de Fumeur - Disques « Versailles »

**SOUVENIRS BRETONS**

**BANQUE DE BRETAGNE**

*Société Anonyme au Capital de 240 millions*

Siège Social : RENNES

Agence de GUINGAMP, 10, Rue Saint-Yves

— Bureau de CALLAC, Rue de la Gare —

OUVERT MERCREDI ET SAMEDI

**Garage J. Rohou**

Agent SIMCA

Concessionnaire Tracteurs Société Française VIERZON

STATION SERVICE

CALLAC

Rue de la Gare

Tél. 45

**Touristes !...**

**MANGEZ  
DU POULET**

Les **POUSSINS** et **POULETS** d'élevage de la région de **CALLAC** sont les mieux cotés sur le marché.

Au Restaurant, demandez un **POULET**...

... *Mais un **POULET DE CALLAC***



**Principaux Elevages Avicoles :**

**Elevage Avicole de Kerlouët, Plourac'h**

Téléphone 8

**Ferme Avicole de Kerriou, Carnoët**

Téléphone 15

**Ferme Avicole de Kervil, Duault**

**M. GUÉZENEC François**

# HOTEL

---

# DU CENTRE

PLACE DU CENTRE  
CALLAC - DE - BRETAGNE

Téléphone 5



*Sa table réputée*

*Sa cave*

*Son bon cidre*

PRIX SPECIAUX POUR SEJOUR

PRIX MODERES

TOUT LE CONFORT



**GARAGE GRATUIT**